

Sommaire Inhoudstafel

62^{ème} année - 2008 - n° 2

62ste jaargang - 2008 - nr 2

- Éditorial – Woord vooraf 3
- Les SIGB libres en Belgique
État des lieux et analyse
Patrice Chalon et Pascale Melon 4
- La veille sanitaire de défense
Méthodologies et logiciels
Marc Tanti, Christian Hupin, Parina Hassanaly
et Jean-Paul Boutin 15
- Grey literature on bilingualism in Belgium
Joachim Schöpfel 22
- Donner du sens aux brevets
Les méthodes de recherche
Fabienne Monfort-Windels 31
- Les publics dans nos bibliothèques
Compte rendu d'Isabelle Somville-Cornet 38
- Nouvelles parutions – Nieuwe publicaties 41
- Regards sur la presse – Een blik op de pers 44

Pouvais-je commencer cet éditorial sans avoir une pensée pour Simone Jérôme ? Elle, qui fut si longtemps administratrice de notre association et rédactrice en chef des *Cahiers de la documentation*, vous annonçait dans notre dernier numéro, qu'elle passait le flambeau éditorial. Comme promis, elle a gardé un œil vigilant sur ce numéro et continuera à le faire. Sous sa direction, les *Cahiers* ont trouvé un nouveau souffle. Il est maintenant loin le temps où certains numéros ne comportaient que deux articles, parfois même écrits par un seul et même auteur.

Ce nouveau souffle est également dû à une équipe. Le comité des publications est en effet très important pour convaincre les auteurs d'écrire pour notre périodique et en assurer le suivi : relire les articles qui peuvent être publiés, proposer des améliorations et des développements, veiller à la cohérence de la revue, traduire les résumés et l'édito, etc. N'oublions pas non plus le travail accompli pour les différentes rubriques : *Notes de lecture*, *Nouvelles parutions* et *Regards sur la presse*. Je voulais donc remercier tous les membres du groupe pour leur travail et souhaiter la bienvenue à ceux qui nous ont rejoints récemment.

Et puis, il y a bien sûr les auteurs. Sans eux, les *Cahiers* n'existeraient évidemment pas. Depuis plus de 60 ans, ces auteurs partagent leur expérience, leur savoir. Chacun de vous, de nous, a, dans sa vie professionnelle, l'occasion de mener ou de participer à une expérience qui lui tient à cœur et qu'il a envie de faire partager avec d'autres professionnels de l'information. Les *Cahiers* peuvent remplir ce rôle. Les instructions aux auteurs se trouvent à la fin de chaque numéro et sur notre site Internet. Je vous invite à les consulter et, pourquoi pas, à nous soumettre un article.

Dans ce numéro, c'est près d'une dizaine d'auteurs qui nous font part de leur expérience en matière de systèmes intégrés de gestion de bibliothèque, de veille, de littérature grise et de brevets.

Je vous souhaite une bonne lecture, que j'espère enrichissante.

Onmogelijk om dit nummer van de *Bladen voor Documentatie* te beginnen zonder het nodige respect te uiten voor Simone Jérôme, jarenlang hoofdredacteur en gedurende decennia BVD-bestuurslid. In het vorig nummer gaf ze aan haar redactietaken te willen doorgeven zonder daarom minder aandacht te besteden aan dit tijdschrift. Onder haar impuls kregen de *Bladen* een nieuw leven. De tijd dat bepaalde nummers slechts een of twee artikels soms dan nog van eenzelfde auteur, omvatten, is gelukkig voorbij.

Deze nieuwe adem veronderstelt natuurlijk teamwerk. Het publicatiecomité zet de auteurs aan om een artikel in te leveren, checkt de kwaliteit, stelt wijzigingen voor, waakt over de samenhang van elk nummer, vertaalt de abstracten en het woord vooraf e.d.m. Daarnaast zijn er dan nog de vaste rubrieken die dienen ingevuld: de *Boekbesprekingen*, de *Nieuwe publicaties* en *Een blik op de pers*. Ik dank al deze mensen die geregeld meewerken evenals de nieuwe leden die erbij kwamen na de recente bestuursverkiezingen.

Vergeten we zeker de auteurs niet. Zij vormen het fundament van dit tijdschrift dat zonder hen onmogelijk kan verschijnen. Sinds meer dan 60 jaar geven zij ons de gelegenheid hun kennis en kunnen te delen. Ieder van ons geniet op professioneel vlak van specifieke ervaringen waarvan het nuttig kan zijn ze te delen met collega's. De *Bladen voor Documentatie* kunnen die rol vervullen. De richtlijnen aan de auteurs worden achterin elk nummer meegegeven en staan vermeld op de BVD-website. Ik nodig u uit ze even door te nemen en waarom ons niet meteen een artikel bezorgen?

In dit nummer dan geven een tiental auteurs hun ervaringen met geïntegreerde beheerssystemen, een attenderingspotentieel, grijze literatuur en brevetten.

Ik wens u een aangename literatuur en hopen dat u uw inzichten verruimd.

LES SIGB LIBRES EN BELGIQUE

État des lieux et analyse

Patrice CHALON

Knowledge Manager, Centre Fédéral d'Expertise des soins de santé (KCE)

Webmaster, pmb-bug.be

Pascale MELON

Bibliothécaire, Bibliothèque Principale des Communes du Sud-Est de Bruxelles

▪ Si les premiers systèmes intégrés de gestion de bibliothèque (SIGB) libres sont apparus à la fin des années 1990, il a fallu attendre 2004 pour qu'un premier retour d'expérience soit fait en Belgique concernant PMB, et 2007 pour Koha. D'autres SIGB libres sont-ils utilisés en Belgique ? Pourquoi choisir un SIGB libre ? Cinquante et une bibliothèques belges ou centres de documentation ayant installé un SIGB libre ont été identifiés. En compilant ici les résultats de deux enquêtes menées auprès de ces utilisateurs, nous pouvons proposer un premier aperçu de la situation du SIGB libre en Belgique. Le SIGB libre le plus utilisé en Belgique est PMB. Un groupe d'utilisateurs s'est d'ailleurs organisé afin de proposer des formations et de compléter la traduction en néerlandais. Koha et oBiblio sont actuellement faiblement représentés. Il sera donc intéressant de suivre l'évolution du marché du SIGB libre dans les années à venir, mais aussi leur positionnement par rapport aux solutions commerciales.

▪ Alhoewel de eerste open source geïntegreerde bibliotheekbeheersystemen aan het einde van de jaren negentig verschenen, kregen we in België pas feedback van een eerste ervaring in 2004 voor PMB en in 2007 voor Koha. Worden andere open source geïntegreerde bibliotheekbeheersystemen in België gebruikt? Waarom een vrije open source geïntegreerde bibliotheekbeheersysteem kiezen? Er werden eenenvijftig Belgische open source bibliotheekbeheersysteem gebruikende bibliotheken of documentatiecentra geselecteerd. Dankzij het overkoepelen van de uitslagen van twee gebruikers enquêtes krijgen we een eerste overzicht van de situatie van de open source geïntegreerde bibliotheekbeheersystemen in België. PMB is het meest gebruikte open source bibliotheekbeheersysteem in België. Er bestaat trouwens een gebruikersgroep die opleidingen voorstelt en die zich bezig houdt met het vervolledigen van de Nederlandstalige vertaling. Koha en oBiblio zijn nog maar weinig vertegenwoordigd. In de komende jaren zou het dus interessant zijn de evolutie van de open source geïntegreerde bibliotheekbeheersysteem markt te volgen, maar ook hun positie vergeleken met de commerciële oplossingen.

Le SIGB

Le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) est l'outil de référence du bibliothécaire, et bien souvent également du documentaliste. L'informatisation des bibliothèques est apparue dans les années 1960. Vingt ans plus tard apparaît l'OPAC ("open public access catalogue") qui permet aux utilisateurs d'identifier les ouvrages pertinents par eux-mêmes, et dans les années 1990, l'OPAC passe à une version Web^{1,2}.

Typiquement, le SIGB permet de gérer le catalogue des ouvrages, les acquisitions, les périodiques, le prêt. De nouvelles fonctionnalités sont apparues ces dernières années, étendant le champ d'action du SIGB : la gestion des documents électroniques, la diffusion sélective d'information (DSI), les flux RSS et des fonctionnalités participatives, souvent rassemblées sous le concept du Web 2.0, comme l'ajout de commentaires ou de mots clés libres par le lecteur (tags) et la recommandation¹⁻³.

Comme alternative aux produits commerciaux, des produits gratuits sont apparus en réponse à certains besoins (WEB-LIS basé sur CDS-ISIS, Bibliothèque)⁴⁻⁷. Dans d'autres cas, c'est le développement propre qui était l'option choisie.

La généralisation de l'accès à Internet a favorisé la diffusion des logiciels libres ("free software") et "open source" avec pour conséquence une grande opportunité pour des projets personnels de rencontrer une communauté d'utilisateurs, mais aussi de développeurs. Cette nouvelle dimension dans la communication a permis le développement de certains projets passant de "l'essai en chambre" au logiciel complet et performant, avec comme exemple illustre : Linux^{8,9}.

C'est donc dans ce contexte que sont apparus à la fin des années 1990 les premiers SIGB libres avec, d'une part, Avanti MicroLCS^{10, 11} développé par Peter Schlumpf (États-Unis), et, d'autre part, Koha¹² développé par la société informatique Katiipo pour le Horowhenua Library Trust (Nouvelle-Zélande).

Au début des années 2000, de nombreux autres SIGB libres apparaissent, initiant le développement d'un nouveau marché¹³.

Le logiciel libre

La dénomination "logiciel libre" correspond aux logiciels répondant à quatre règles fondamentales¹⁴.

- la liberté d'utiliser le logiciel, pour quelque usage que ce soit (liberté 0) ;
- la liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos propres besoins (liberté 1). L'accès au code source est une condition pour tout ceci ;
- la liberté de redistribuer des copies de façon à pouvoir aider votre voisin (liberté 2) ;
- la liberté d'améliorer le programme, et de diffuser vos améliorations au public, de façon à ce que l'ensemble de la communauté en tire avantage (liberté 3). L'accès au code source est une condition pour tout ceci.

Ces principes ont été édictés en 1986 dans le *GNU's Bulletin*¹⁵ par Richard Stallman, créateur de la Free Software Foundation (FSF). Le premier travail de la FSF fut d'établir un cadre légal permettant au logiciel libre d'exister : les licences libres. La plus connue est la licence de droit américain GNU Public Licence (GPL). Une tendance proche est apparue en 1998 sous le nom d'*Open-Source*¹⁶. Ce terme est plus fréquemment utilisé en anglais car il évite la confusion entre logiciel libre et logiciel gratuit (mais propriétaire)².

Parmi les plus connus, citons : Apache, Claroline, Dokeos, Firefox, FreeMind, Moodle, MySQL, Open Office. Dans le domaine documentaire, on notera par exemple Alfresco, eXo, Knowledge Tree, Nuxeo, Tematres.

Objectif

Dans le cadre de cet article, nous proposons de présenter un état des lieux des SIGB libres utilisés en Belgique et d'en savoir plus sur les raisons ayant abouti à leur sélection.

Méthode

Recherche des utilisateurs belges

Les utilisateurs belges de SIGB libres ont été recherchés en utilisant des listes d'utilisateurs référencés¹⁷⁻¹⁹ ou en encodant le nom de SIGB libres identifiés par ailleurs⁴³, ou certaines expressions spécifiques, à l'aide du moteur de recherche Google, et en limitant la recherche à "sites belges" ou "site .be". Dans le cas de PMB, une recherche complémentaire a été faite en associant "PMB" au nom des principales villes belges. Ces recherches ont permis l'identification de messages de forums, pages Web et documents (.doc, .pdf,...). Des contacts directs ont également été pris avec quelques professeurs des écoles de bibliothécaires-documentalistes de Bruxelles

(IESSID), et de Malonne (HENAM), et certains développeurs de SIGB libres.

Un premier questionnaire a été envoyé par email aux utilisateurs connus de PMB en préparation à l'Après-midi PMB-BUG, le groupe d'utilisateurs belges de PMB, organisée à Bruxelles en novembre 2007 où une partie des résultats obtenus a été présentée²⁰.

Un second questionnaire, disponible en ligne en français et néerlandais, a été proposé aux utilisateurs belges de SIGB libres identifiés afin de connaître leurs motivations et les résultats de leur démarche. Un message standard a été adressé directement par e-mail, ou via les listes de diffusion, pour inviter les utilisateurs belges à répondre au questionnaire en ligne.

Résultats

SIGB libres identifiés en Belgique

De nos recherches, il ressort que 10 SIGB libres ont été identifiés par des bibliothécaires belges (Tab. 1) : Avanti Micro LCS, Emilda, Evergreen Open-source ILS, Gnuteca, Koha, Learning Access ILS, oBiblio, OpenBiblio (un projet belge), PHPMyLibrary, PMB^{13, 21-31}.

Parmi eux, trois ont donné lieu à une installation effective : Koha (1 installation), oBiblio (3 installations), et PMB (47 installations) (Tab. 2 et 3). Deux utilisateurs de SIGB libres identifiés sont localisés en Flandre, 24 à Bruxelles et 25 en Wallonie. Les types d'institutions se répartissent comme suit : 17 bibliothèques d'établissement d'enseignement, 15 bibliothèques d'association, 6 bibliothèques publiques, 5 bibliothèques privées, 4 bibliothèques de service public, 3 musées, 1 ludothèque.

Résultats des enquêtes

Des 51 bibliothèques identifiées, 12 utilisateurs de PMB ont répondu à l'enquête e-mail, et 11 utilisateurs de SIGB libre ont répondu à l'enquête en ligne (cinq avaient aussi répondu à l'enquête e-mail, ils n'ont été comptés qu'une seule fois). Nous avons donc un total de 23 répondants aux enquêtes auxquels s'ajoutent deux réponses fournies lors d'échanges d'e-mail dans le cadre de l'enquête en ligne, soit un total de 25 répondants. Cependant, les réponses à l'enquête e-mail ne sont pas toujours complètes : seuls 5 répondants ont apporté une réponse à au moins la moitié des 22 questions, les autres ayant fourni de 2 à 7 réponses. Le nombre de répondants est donc précisé pour chaque question dans la mention des résultats.

Évaluation des SIGB

Origine du projet

Sur vingt répondants, douze ont utilisé un SIGB libre pour une réinformatisation, et ce depuis Access (1), BCDI (3), Biblio-Tech (1), Cardbox (2), EndNote (1), Socrate (3) ou VUBIS Smart (1). Dans quatre cas sur sept, une informatisation était possible sans SIGB libre, dans trois cas, l'informatisation a été faite dans le cadre d'un travail de fin d'études.

La raison du passage à une solution libre a été principalement le coût (9/12) : moyens limités ou même absents, ou souci de bonne gestion de fonds publics. Dans certains cas (4/12), le choix était aussi « philosophique » : support du libre ou possibilité de modifier le programme pour l'adapter à ses besoins.

Sélection

Une recherche a été faite pour identifier des SIGB libres dans au moins 10 cas. Les personnes ayant évalué plusieurs SIGB libres (9) ont toujours choisi PMB. Les raisons invoquées sont liées aux fonctionnalités (5/8), à l'installation (3/8), à l'emploi de PHP (2/8), à la communauté d'utilisateurs (1/8) et à l'existence d'une version néerlandaise (1/8).

Dans d'autres cas, le SIGB libre a été proposé par un informaticien (1 PMB, 1 oBiblio), par des collègues dans le cas de projets communs ou d'une présentation (3 PMB), ou par des professeurs dans le cadre de cours de bibliothécaires-documentalistes (2).

Fonctionnalités

Sur 12 répondants ayant fourni des critères utilisés pour la sélection d'un SIGB libre, 4 mentionnent les fonctionnalités. Cinq ont comparé Koha et PMB, un a comparé Koha, PMB et Evergreen.

PMB et Koha sont en effet des SIGB complets : ils possèdent les modules de base mais offrent aussi des fonctionnalités complémentaires, PMB étant à ce titre mieux loti que Koha, offrant notamment des fonctions participatives (commentaires, ajout de mots-clés libres aussi appelé tagging).

Evergreen et oBiblio possèdent uniquement les modules catalogue, circulation et OPAC. Le développement d'Evergreen est récent et très dynamique, le calendrier de développement (roadmap) indique la fourniture des modules acquisitions et périodiques pour 2008. Par contre, oBi-

lio n'a pas connu d'évolution majeure depuis 2006.

Installation

Trois répondants ont mentionné la facilité d'installation comme critère de choix de leur SIGB, un mentionne la facilité de maintenance. 12 SIGB libres ont été installés en interne contre 3 à l'aide d'un informaticien externe. Trois répondants ont choisi leur SIGB directement (1 Koha, 2 PMB), 9 ont choisi PMB au terme d'une comparaison avec Koha (ATOL, Bibliothèque principale d'Ath, Bibliothèque St-Nicolas, KCE, Collège St-Pierre, Fédération Infor Jeunes Wallonie, Institut d'Études Théologiques, Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie, Notre Dame des Champs), et dans 3 cas, la facilité d'installation était un critère décisif.

Le nombre de notices stockées dans les SIGB libres en usage va de 240 à plus de 45 000, treize catalogues sont disponibles en ligne.

Standards

Deux répondants mentionnent les standards comme critère de choix, l'un d'eux ayant fait le choix de Koha pour le support du MARC21. Koha supporte en effet UNIMARC et MARC21 alors que PMB n'accepte l'import du MARC21 que depuis la version 3.1, et oBiblio est limité à l'USMARC.

Pour ce qui est des protocoles d'interrogation, seuls Koha et PMB permettent l'utilisation du Z39.50 en standard. À cela, PMB ajoute la connexion à des entrepôts OAI-PMH et à Amazon. oBiblio possède lui un système de patches créés par des développeurs associés au projet qui en augmentent les fonctionnalités, avec notamment un connecteur Z39.50 et un connecteur SRU pour le Library of Congress et un connecteur pour Amazon.

Support

La communauté d'utilisateurs et de développeurs est citée comme critère de choix par 4 répondants. Au niveau francophone, seuls Koha et PMB possèdent une communauté développée. Au niveau néerlandophone, aucune communauté spécifique n'a pu être identifiée, mais des utilisateurs ont créé une traduction en néerlandais pour oBiblio et PMB. En Belgique, un groupe d'utilisateurs de PMB, bilingue, s'est organisé pour proposer entre autres des formations à l'utilisation du logiciel et la mise à jour de la traduction en néerlandais⁽³²⁾.

La disponibilité de la documentation est également citée comme facteur de choix par 3 répon-

dants. La documentation de Koha comme de PMB est disponible en français et anglais, oBiblio ne propose qu'un wiki en anglais. Aucune documentation officielle n'a été trouvée en néerlandais ou allemand.

La disponibilité de sociétés de services était pressentie comme pouvant être un facteur important au moment du choix, notamment dans le cas de marchés publics où elle serait nécessaire. Un support local existe pour Koha, oBiblio et PMB, des sociétés françaises employant les développeurs peuvent également offrir des prestations en Belgique pour Koha et PMB. Cependant, ce facteur n'est cité qu'une seule fois pour le choix du logiciel, 11 installations belges de SIGB libre sur 14 ont en effet été réalisées sur ressources internes, parfois pour raisons budgétaires : elles se basent donc plutôt sur la documentation et sur la communauté.

Langue

Lors du choix d'un SIGB libre, l'existence d'une version néerlandaise n'a été citée que dans un cas. Les 4 bibliothèques néerlandophones identifiées utilisent soit oBiblio (2), soit PMB (2) qui sont les seuls disponibles en néerlandais (PMB actuellement incomplet).

Seuls deux SIGB libres utilisés en Belgique possèdent une version en français : Koha et PMB. Le choix des francophones s'est très majoritairement porté sur PMB (46/47). Si les trois logiciels sont disponibles en anglais, seul oBiblio possède une version en allemand.

Discussion

En Belgique, nous avons pu identifier 51 bibliothèques ou centres de documentation qui utilisent de manière quotidienne un SIGB libre. Avec 23 répondants aux enquêtes et deux contacts e-mail, nous avons touché 45% des utilisateurs belges de SIGB libre. Toutefois, les résultats comportent certaines limitations : seuls 5 répondants sur 12 ont fourni la moitié des réponses au moins à l'enquête e-mail, ce qui ramène à 16 le nombre de réponses suffisamment complètes, soit 31% des installations identifiées. Cependant, même partiels, les résultats apportent un premier éclairage utile sur la situation du SIGB libre en Belgique.

Principalement localisés à Bruxelles ou en Wallonie, les utilisateurs de SIGB libres proviennent d'horizons divers. Il s'agit majoritairement de structures simples avec une bibliothèque unique, voire un seul local, et qui ont généralement peu de moyens financiers pour l'informatisation.

L'installation d'un SIGB libre sur ressources internes est donc la piste privilégiée. Cependant, les SIGB libres sont à même de gérer des situations plus complexes. Evergreen³³ a été développé dans le cadre du consortium PINES regroupant 275 bibliothèques, réparties dans 140 comtés de l'État de Géorgie (USA), qui offre à tous ses utilisateurs l'accès à une collection de 9,6 millions d'ouvrages. Koha a été sélectionné par différents consortia de bibliothèques comme, récemment, le MassCat³⁴ qui regroupe plus de 100 bibliothèques et un million d'ouvrages. Ces deux logiciels ont d'ailleurs été retenus pour une évaluation plus avancée par le groupe de réflexion sur les SIGB libres initié par l'Université de Lyon 2³⁵.

Au sujet du passage à un SIGB libre, la raison invoquée par les répondants est plus généralement liée au coût qu'à un choix philosophique : plusieurs bibliothèques ont un besoin de réinformatisation sans en avoir les moyens financiers. Certains avaient toutefois la possibilité de choisir une solution propriétaire ou auraient pu sélectionner un logiciel gratuit ("freeware") mais ont privilégié le logiciel libre. D'autres ont simplement retenu la solution libre proposée par le prestataire informaticien ou une bibliothèque partenaire.

Dans le processus de choix d'un SIGB libre, les communautés d'utilisateurs de logiciels libres s'avèrent très importantes, particulièrement pour les bibliothèques décidant de s'informatiser sur ressources internes. En Belgique, seul PMB compte une communauté qui s'est organisée avec une liste de discussion spécifique, un site Web et un agenda d'activités informelles (souters) et formelles (formations)³². En France, c'est Koha qui a vu sa communauté s'organiser de manière légale sous la forme d'un asbl³⁶. Mais si les communautés d'utilisateurs sont souvent associées aux logiciels libres, elles n'en sont pas l'apanage. Les logiciels propriétaires possèdent eux aussi leurs communautés d'utilisateurs³⁷ comme par exemple Vubisiens, le blog des utilisateurs de VUBISsmart³⁸ ou l'ACEF qui compte des utilisateurs belges d'Aleph³⁹.

Parmi les SIGB libres identifiés par des bibliothèques belges, seuls trois ont été effectivement installés : Koha, oBiblio et PMB.

Alors que son développement a été initié pour une bibliothèque scolaire belge, avant même celui de PMB, OpenBiblio semble rester anecdotique, et son créateur n'a pas pu nous fournir de référence de bibliothèque utilisant le logiciel en Belgique. Il souffre certainement de l'homonymie avec le projet oBiblio : la majorité des mentions "OpenBiblio" renvoyant en effet vers le site de oBiblio. Apparu à la même époque et technique-

ment comparable à PhpMyBibli (qui allait devenir PMB), oBiblio ou encore PHPMyLibrary⁴⁰, OpenBiblio montre bien que le choix d'une solution libre n'est pas toujours facile : qui en 2003 aurait pu se prononcer sur les capacités de chacun à perdurer ? Là où OpenBiblio est resté un projet personnel, PMB a reçu le soutien d'une société de services dès 2004, oBiblio a continué un développement de type communautaire traditionnel (7 développeurs référencés), PhpMyLibrary a tenté l'aventure de la société de services⁴¹ pour revenir à un modèle communautaire (3 développeurs référencés)⁴² et enfin, relancer la société de services il y a quelques semaines avec une nouvelle version (2.3.1-1) désormais payante⁴³. Emilda⁴⁴, supporté par une société de services depuis ses débuts, a changé plusieurs fois de technologie mais est resté finalement très peu diffusé, et sa communauté est très peu active. L'évaluation des fonctionnalités montre que les logiciels libres bénéficiant du soutien d'une large communauté associé au support de sociétés de services sont généralement les plus aboutis et plus dynamiques. Le développement des fonctionnalités peut se faire soit de manière centralisée, comme avec PMB Services (PMB), soit de manière partagée, entre sociétés de services et communauté, comme avec Koha (Bibliore et LibLime) ou Evergreen (Equinox et LibLime). Ce phénomène n'est d'ailleurs pas spécifique aux logiciels de bibliothèque, puisque de nombreuses autres solutions libres à succès s'appuient sur des sociétés de services (Alfresco, MySQL, Red-Hat).

Du fait de son ancienneté, Koha est typiquement cité comme solution libre dans le monde des bibliothèques et a fait l'objet d'articles et de communications dans le monde des professionnels de la documentation⁴⁵⁻⁴⁹. Koha possède tous les modules nécessaires à la gestion d'une bibliothèque, une traduction en français et, bientôt, en allemand (aucun projet pour le néerlandais). Pourtant, lors de processus de comparaison, il a systématiquement perdu ses confrontations face à PMB. La raison invoquée était liée au processus d'installation jugé complexe, ainsi que confirmé lors d'une récente réunion mensuelle de l'ABD²¹. Une grande partie des installations de SIGB libres a en effet été réalisée sans faire appel à un informaticien spécialisé. Dans certains cas de figure, cet aspect pourrait être moins limitant. En effet, des projets d'informatisation plus structurés pourraient faire le choix du libre tout en faisant appel à des prestataires de services spécialisés. D'autre part, la version 3 (encore au stade beta), est qualifiée de plus simple à installer⁵⁰, bien que la procédure décrite sur le blog d'un développeur⁵¹ reste moins simple que pour d'autres SIGB libres. Cela pourrait aider Koha à s'implanter de manière plus importante en Belgi-

que qui ne délaisse pas ce SIGB libre historique puisque tant l'HENAM que l'IESSID portent des projets le concernant. Cependant, la base d'utilisateurs PMB a lancé une dynamique communautaire qu'il sera peut-être difficile de contrarier à court terme.

oBiblio est le second SIGB libre quantitativement utilisé en Belgique. Le fait qu'il soit encore en version beta, qu'il ne gère pas l'UNIMARC et ne possède pas de traduction en français explique certainement qu'il n'ait pas été considéré par les bibliothèques de la Communauté française. Les facteurs de choix des installations belges connues ont été l'existence d'une traduction en néerlandais, réalisée aux Pays-Bas, et le support de prestataires belges. Encore en version qualifiée de beta et ne possédant pas tous les modules nécessaires à une gestion complète de bibliothèque, notamment la gestion des autorités, oBiblio n'est pourtant pas le candidat idéal. Le calendrier de développement et le nombre de développeurs impliqués sont des points positifs, mais sans société de services qui pourrait déléguer des développeurs à plein temps, le développement est lent (pas de nouvelle version depuis 2006), voire présente un risque d'arrêt de celui-ci. L'inclusion par défaut d'oBiblio dans une liste de 25 logiciels libres pré-installés sur les serveur de prestataires d'hébergement utilisant une solution de gestion Plesk⁵² augmente son potentiel de diffusion, la simplicité d'installation et l'existence d'un connecteur pour le CMS libre Joomla⁵³ sont des facteurs favorisant aussi son adoption. La mise à jour de la traduction néerlandaise de PMB offre une alternative plus professionnelle aux utilisateurs néerlandophones, l'ajout d'une telle traduction à Koha version 3, qui sera aussi disponible en allemand, élargirait le choix de manière intéressante.

En Belgique, PMB jouit d'un très large monopole (plus de 90% des installations connues de SIGB libres). Pourtant, il semble moins présent dans les revues ou les conférences. Il est également moins bien représenté que Koha ou Evergreen dans les répertoires Web anglophones consacrés aux logiciels libres en bibliothèque tel qu'oss4lib⁵⁴, et on constate même des informations incorrectes publiées par des auteurs américains⁵⁵. Cet état de fait est plus que probablement lié à l'absence de site Web en version anglaise⁵⁶, et à l'utilisation du français comme langue de développement, comme par exemple pour l'intitulé de certaines tables, ou les commentaires dans certains fichiers. Cependant, tant le logiciel que la documentation et le support via la liste de discussion sont disponibles en anglais et espagnol, voire en néerlandais : PMB est donc à même d'attirer le plus grand nombre. Outre ses fonctionnalités répondant aux besoins, PMB

semble devoir son succès à sa simplicité d'installation et d'utilisation. En Belgique, ce succès a entraîné une bonne visibilité offerte par les associations professionnelles^{22, 24, 57, 58} et les écoles^{23, 59}, et le développement d'une communauté d'utilisateurs active. Tous ces éléments ont eu un effet catalyseur, tant sur les utilisateurs que sur des prestataires de services. Disposant de plusieurs centaines d'utilisateurs de par le monde, PMB attire aussi des développements annexes, tel que le connecteur pour le CMS SPIP qui permet d'intégrer le SIGB pour créer un portail de bibliothèque. PMB semble donc avoir toutes les cartes en main pour maintenir sa position de leader en Belgique francophone, mais également se développer dans la partie nord du pays.

Conclusion

Les SIGB libres sont désormais nombreux, et le marché belge est à ce titre plutôt dynamique. En effet, depuis 2004, ce sont plus de cinquante bibliothèques ou centres de documentation qui se sont informatisés, ou réinformatisés, grâce à un SIGB libre. Dans certains cas, le choix d'une solution gratuite était une nécessité compte tenu de contraintes budgétaires, et plusieurs SIGB libres apportent dans ce cas une réponse complète sans dépense liée à l'achat de licences logicielles.

Parmi les trois logiciels qui ont trouvé preneur en Belgique, PMB, s'est imposé de manière fortement majoritaire. Facile à installer et à utiliser, répondant aux standards, proposant de nombreuses fonctionnalités et disponible dans les deux langues nationales, PMB montre bien que le logiciel libre est à même d'offrir des solutions professionnelles y compris dans les niches mé-

tier, et que le soutien du logiciel libre par les sociétés de services est à l'avantage des utilisateurs.

Si oBiblio ne peut actuellement prétendre rivaliser avec PMB, Koha (version 3) serait tout à fait à même de convaincre les bibliothèques belges à la recherche d'une solution intégrée à faible coût pour autant que le processus d'installation soit moins rebutant, et qu'une traduction en néerlandais soit développée. Cependant, l'un des facteurs-clés dans l'adoption d'un logiciel libre étant la communauté d'utilisateurs, PMB garde certainement un avantage grâce à sa base installée et à son groupe local d'utilisateurs enthousiastes. Il sera donc intéressant de suivre l'évolution du marché des SIGB libres dans les années à venir, mais aussi leur positionnement par rapport aux solutions commerciales qui restent fortement implantées sur plusieurs marchés où l'attrait d'une solution libre pourrait faire évoluer la situation.

Patrice Chalon

Centre Fédéral d'Expertise des soins
de santé (KCE)
Rue de la Loi, 62
1040 Bruxelles
patrice.chalon@gmail.com

Pascale Melon

Bibliothèque Principale des
Communes du Sud-Est de Bruxelles
Avenue Wiener, 64
1170 Bruxelles
pmelon@wb.irisnet.be

20 mai 2008

Tables

Tab 1 : SIGB libres identifiés par des bibliothécaires belges

SIGB	Version	URL
Avanti Micro LCS	1.0.2 (2007)	http://www.avantibrarysystems.com/microlcs.html
Emilda	1.2.3 (2005)	http://www.emilda.org/
Evergreen (Open-source ILS)	1.2.1.x (2007)	http://open-ils.org/
Gnuteca	1.6.1 (2006)	http://www.gnuteca.org.br/
Koha	2.2.9 (2007)	http://www.koha.org
Learning Access ILS	1.0 (2005)	http://www.learningaccess.org/tools/ils.php

oBiblio	0.6.0 (2006)	http://obiblio.sourceforge.net/
OpenBiblio	2.1.0 (2005)	http://openbiblio.sourceforge.net/
PHPMYLibrary	2.2.1-3 (2006)	http://sourceforge.net/projects/phpmylibrary
PMB	3.1.15 (2008)	http://www.sigb.net/index_logiciel.php

Tab. 2: Utilisateurs de SIGB libres ayant participé aux enquêtes

Institution	Ville	SIGB	URL
UCL, Département d'écologie	Louvain-la-Neuve	KOHA	http://c159-3015.ecol.ucl.ac.be:8001/cgi-bin/koha/opac-main.pl
Opvoedingswinkel	Bruxelles	oBiblio	http://bib.opvoedingsondersteuning.be/opac/index.php
Bibliothèque Communale Hergé	Bruxelles	PMB	
Bibliothèque Notre-Dame	Etterbeek	PMB	http://bibnotredame.irisnet.be/opac_css/
Bibliothèque Papyrus	Havelange	PMB	http://papyrus.havelange.be/opac_css/
Bibliothèque principale	Ath	PMB	
Bibliothèque Principale du Sud-Est de Bruxelles	Bruxelles	PMB	http://www.noccan.org/series/opac_css/
Bibliothèque St-Nicolas	Vivegnis	PMB	
Centre d'étude du Mouvement Réformateur	Bruxelles	PMB	http://www.cjg.be/PMB/index.php
Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE)	Bruxelles	PMB	http://kce.docressources.info/opac/
Centre régional d'initiation à l'environnement	Mouscron	PMB	
Collège Saint-Pierre	Jette	PMB	
Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA)	Bruxelles	PMB	
Fédération Infor Jeunes Wallonie Bruxelles	Bruxelles	PMB	
Haute École Paul-Henri Spaak, département pédagogique	Nivelles	PMB	
INSAS	Bruxelles	PMB	
Institut d'Études Théologiques	Bruxelles	PMB	
Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard	Liège	PMB	
Institut supérieur de Musique et de Pédagogie	Namur	PMB	http://biblioimep.000webhost.info/
Lire et Écrire Luxembourg		PMB	
Ludothèque communale de Watermael-Boitsfort	Watermael-Boitsfort	PMB	http://www.noccan.org/ludo/opac_css/
Notre-Dame des Champs	Uccle	PMB	http://www.e-ndc.org/pmb/opac_css/
Province du Brabant Wallon	Wavre	PMB	
Steunpunt Jeugd	Bruxelles	PMB	

Tab. 3 : Autres utilisateurs de SIGB libres identifiés

Institution	Ville	SIGB	URL
Bibliothèque scolaire	?	oBiblio	
Sint Angela	Tildonk	oBiblio	http://student.sintangela.be:16080/bib/home/index.php
Association Liégeoise des Géomètres	Liège	PMB	
ATOL	Leuven	PMB	http://www.atol.be/bib/opac_css/
BD-KOT	Namur	PMB	http://www.bdkot.be/pmb/opac_css/
Cabinet d'avocats Debouche	Dour	PMB	
Centre "Comprendre et parler"	Bruxelles	PMB	
Coopération par l'Éducation et la Culture	Bruxelles	PMB	
Cultuur lokaal	Bruxelles	PMB	
École des Parents et des Éducateurs	Bruxelles	PMB	
Éditions De Boeck	Bruxelles	PMB	
Haute École Roi Baudouin	Mons	PMB	
Institut de la Vallée-Bailly	Braine-l'Alleud	PMB	
Institut Wallon pour la Santé Mentale (I.W.S.M.)	Namur	PMB	
Ligue des familles	Bruxelles	PMB	
Maison de la Francité	Bruxelles	PMB	
Musée de la Bonneterie et du négoce de la Toile	Quevau-camps	PMB	
Musée des Arts Contemporains (MAC's)	Hornu	PMB	
Musée du Masque et du Carnaval	Binche	PMB	
Notre-Dame de la Basse Wavre	Wavre	PMB	
Notre-Dame de la Sagesse	Ganshoren	PMB	
Notre-Dame	Namur	PMB	
Port de Bruxelles	Bruxelles	PMB	
Sainte-famille d'Helmet	Schaerbeek	PMB	
Séminaire Notre-Dame de Namur (S.N.D.)	Namur	PMB	
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) et la Société Civile des Auteurs Multimédia (Scam)	Bruxelles	PMB	
Territoires de la Mémoire	Liège	PMB	

Remerciements

Les auteurs remercient Ine Verhulst et Dirk Van Eylem pour la traduction du formulaire en ligne, et l'ensemble des répondants pour leur apport indispensable aux enquêtes.

Notes

- 1 Rivier, A. *Aide-mémoire d'informatique documentaire*. Paris: Éditions du Cercle de la Librairie, 2007, 156 p.
- 2 Scopsi, C.; Soual, L.; Ferraille, J.-F.; Machefert, S. *Mener un projet Open Source en bibliothèque, documentation et archives*. Paris : Électre - Éditions du Cercle de la Librairie, 2007, 155 p.
- 3 Texier, B. Dossier bibliothèques. Pendant l'évolution 2.0, le SIGB résiste. *Archimag*, 2008, Vol. 210, pp.17-26.

- 4 Institute for Computer and Information Engineering (ICIE). WEBLIS.
<http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL_ID=16841&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html>
(consulté le 15 février 2008).
- 5 UNESCO. CDS/ISIS database software: UNESCO and Information processing tools.
<http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL_ID=2071&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html> (consulté le 15 février 2008).
- 6 Hopkinson, A. CDS/ISIS: UNESCO's Bibliographic Software. *Focus on International Library and Information Work*, 2006, Vol. 37, n°2, pp.51-3.
- 7 BGP. Bienvenue sur le site de BIBLIOTHÈQUE. <<http://bibliotheque.bgp-fr.com/>> (consulté le 15 février 2008).
- 8 Linux Online. What is Linux? <<http://www.linux.org/info/>> (consulté le 15 février 2008).
- 9 Torvalds, L.B. What would you like to see most in minix?
<http://groups.google.com/group/comp.os.minix/browse_thread/thread/76536d1fb451ac60/b813d52cbc5a044b> (consulté le 21 février 2008).
- 10 Schlumpf, P. Re: Open Source-Related – your opinions sought...
<<http://oss4lib.sourceforge.net/listserv/msg00035.php>> (consulté le 21 février 2008).
- 11 Schlumpf, P. Avanti MicroLCS <<http://www.avantilibrariansystems.com/microlcs.html>> (consulté le 15 février 2008).
- 12 The Koha Development Team & Katipo Communications Ltd. Koha : The First Open Source ILS.
<<http://www.koha.org/about-koha/>> (consulté le 15 février 2008).
- 13 Chalon, P.; Alexandre-Joaquim, L.; Naget, C.; Becquart, C. Open your mind! Selecting and implementing an integrated library system: the open-source opportunity. in *Europe as an Open Book: 10th European Conference of Medical and Health Libraries*:. Cluj (Romania), 2006, Sept. 11-16.
<http://www.eahilconfcluj.ro/docs/1b/chalon&a12006_text.pdf> (consulté le 21 février 2008).
- 14 Dinot, S. Qu'est-ce qu'un logiciel libre ? <<http://www.april.org/articles/intro/ll.html>> (consulté le 12 mars 2008).
- 15 Stallman, R.M. What is the Free Software Foundation? *GNU's Bulletin*, 1986, Vol. 1, n° 1, pp.8-9.
- 16 Coar, K. The Open Source definition. <<http://www.opensource.org/docs/osd>> (consulté le 21 février 2008).
- 17 Koha. Koha users around the world. <<http://wiki.koha.org/doku.php?id=kohausers#europe>> (consulté le 08 mars 2008).
- 18 PMB Services. Système Intégré de Gestion de Bibliothèque et Centres de Documentation PMB. Château du Loir : PMB Services; 2007.
- 19 PhpMyLibrary. Users of PhpMyLibrary. <http://phpmylibrary.com/pml/?page_id=3> (consulté le 14 mars 2008).
- 20 Melon, P. PMB Belgian Users Qui sont ils?, Après-midi PMB-BUG, Bruxelles, 06 novembre 2007.
- 21 Deconinck, S. Développement et gestion d'une bibliothèque par le logiciel libre KOHA. Retours d'expérience, Réunion mensuelle ABD-BVD, Bruxelles, 16 octobre 2007.
- 22 Fort, S.; Gass, C. Une expérience d'implémentation d'un logiciel libre en centre de documentation. in *Réunion mensuelle ABD-BVD*: Bruxelles, 19 octobre 2004.
- 23 IESSID. Mémoires. <<http://www.he-spaak.be/iessid/memoires/memoires.cfm>> (consulté le 10 mars 2008).
- 24 Verroken, H. Bibliotheeksystemsoftware.
<<http://www.brusselse-bibliotheken.be/openlibrary/documenten/bibliotheeksystemsoftware.pdf>> (consulté le 22 mars 2008).
- 25 Delhay, Y. [Linux-bruxelles] Sondage Linux Café à Bruxelles. <<http://lists.bxlug.be/pipermail/linux-bruxelles/2004-April/017691.html>> (consulté le 12 mars 2008).
- 26 Van der Meulen, A.-L. Open Source en Bibliotheken. Gent: Centrum voor Volwassenonderwijs. Vormingsleergang voor sociaal en pedagogisch werk; 2007.
- 27 Stanescu, C. Notes de lecture. *Bibliothèques en capitale*, 2003, Vol. 5.

- 28 Declercq, B. Re: Bibliotheeksoftware.
<<http://ls.kuleuven.ac.be/cgi-bin/wa?A2=ind0405&L=vvs&D=0&P=7952>> (consulté le 12 mars 2008).
- 29 Dulaunoy, A. [Linux-bruxelles] Projets "moins funs" du BxLUG. <<http://lists.bxlug.be/pipermail/linux-bruxelles/2002-August/004705.html>> (consulté le 12 mars 2008).
- 30 De Kempeneer, N. Werkingsverslag 2006. Brussel: Cultuur Lokale; 2007.
- 31 Descamps, F. OpenBiblio. <<http://openbiblio.sourceforge.net/>> (consulté le 21 février 2008).
- 32 PMB-BUG. PMB-BUG.be | PMB Belgian User Group. <<http://www.pmb-bug.be/?q=taxonomy/term/25>> (consulté le 08 mars 2008).
- 33 GPLS. Open-ILS.org | Home of the Evergreen ILS. <<http://open-ils.org/>> (consulté le 21 février 2008).
- 34 Burger, T. MassCat Consortium Chooses Koha ZOOM. <<http://liblime.com/news-items/press-releases/masscat-consortium-chooses-koha-zoom/>> (consulté le 08 mars 2008).
- 35 Espiau, C. Groupe de réflexion sur les SIGB libres. <<http://www.sigb-libres.info/>> (consulté le 08 mars 2008).
- 36 Nalon, P. KohaLa makes a start in France.
<<http://www.koha.org/about-koha/news/nr1193171525.html>> (consulté le 08 mars 2008).
- 37 Bibliopedia. Associations d'utilisateurs de logiciel.
<http://www.bibliopedia.fr/index.php/Associations_d%27utilisateurs_de_logiciel> (consulté le 08 mars 2008).
- 38 Vubisiens. Le blog des utilisateurs de Vubism@rt. <<http://vubisiens.blogspot.com/>> (consulté le 08 mars 2008).
- 39 ACEF. Association des clients d'Ex Libris France (ACEF) <<http://alix.univ-paris12.fr/>> (consulté le 08 mars 2008).
- 40 Babao, P. PhpMyLibrary - opensource library automation software.
<<http://sourceforge.net/projects/phpmylibrary>> (consulté le 21 février 2008).
- 41 Polerio, B. Polerio. <<http://www.polerio.com/>> (consulté le 22 février 2008).
- 42 Babao, D. PhpMylibrary. Opensource PHP MySQL Library automation system
<<http://code.google.com/p/phpmylibrary/>> (consulté le 12 mars 2008).
- 43 PhpMyLibrary. Your personal library software, your small library software, or your church library software.
<<http://phpmylibrary.com/>> (consulté le 14 mars 2008).
- 44 Emilda. emilda.org | Open Source Library Management. <<http://www.emilda.org/>> (consulté le 21 février 2008).
- 45 Breeding, M. An Update on Open Source ILS. *Information Today*, 2002, Vol. 19, n° 9, p.42.
- 46 Sonker, S.K.; Jayakanth, F. KOHA: an open source integrated library automation system. *SRELS Journal of Information Management*, 2003, Vol. 40, n° 2, pp.135-46.
- 47 Quick Clicks. *American Libraries*, 2002, Vol. 33, n° 9, p.86.
- 48 Rogel, C. Licences publiques, logiciels libres et ouverts : de l'informatique subie aux SIGB flexibles. *BBF*, 2004, Vol. 49, n° 6, pp.74-8.
- 49 Kabeya, F. Implantation de Koha à la Bibliothèque universitaire de Kinshasa. *IFLA/FIAB Colloque satellite pré-congrès: Le management des technologies et des systèmes automatisés de bibliothèques dans les pays en développement: logiciels libres VS options commerciales*, Dakar, Sénégal, 14-16 août 2007.
<<http://www.dakar.aliaco.com/>> (consulté le 13 mai 2008).
- 50 Ferraro, J. Release Note for Koha 3.0 Alpha. 2008.
<<http://www.koha.org/about-koha/news/nr1199734781.html>> (consulté le 20 février 2008).
- 51 Morin, N. Koha v.3.0 alpha- notes d'install. 2008.
<<http://www.nicolasmorin.com/blog/?p=525>> (consulté le 08 février 2008).
- 52 Parallels. Parallels Plesk Control Panel Add-ons.
<<http://www.parallels.com/en/products/plesk/addons/>> (consulté le 10 mars 2008).

- 53 Vieira, A. oBiblioOPAC for Joomla!
<http://obiblioopac4j.sourceforge.net/index.php?option=com_content&task=view&id=21&Itemid=44> (consulté le 10 mars 2008).
- 54 oss4lib. oss4lib | open source systems for libraries. <<http://www.oss4lib.org/>> (consulté le 2008-03-10).
- 55 Boss, R.W. Open Source ILS. 2007.
<http://www.ala.org/ala/pla/plapubs/technotes/Open_Source_ILS.pdf> (consulté le 2008-03-10).
- 56 Isles, V. How to install PMB. 2008. <<http://tech.islesv.net/2008/02/how-to-install-pmb.html>> (consulté le 10 mars 2008).
- 57 Fort, S. La gestion d'une bibliothèque avec un logiciel libre: exemple concret et implications. *Cahiers de la documentation – Bladen voor documentatie*, 2006, Vol. 60, n°3, pp.4-11.
- 58 APBD. Formation PMB le 3/09/07. <<http://www.apbd.be/formations/formation-03/09.html>> (consulté le 12 mars 2008).
- 59 Gérard, A. Guide d'encodage de documents à partir du système intégré de gestion de bibliothèque libre PMB: Guide destiné aux gestionnaires du CDI de l'Établissement des Soeurs de Notre-Dame (Namur). Namur: Établissement des Soeurs de Notre-Dame; 2006.

LA VEILLE SANITAIRE DE DÉFENSE

Méthodologies et logiciels

Marc TANTI

Veilleur documentaire, Institut de médecine tropicale du service de santé des armées

Christian HUPIN

Veilleur sanitaire, Institut de médecine tropicale du service de santé des armées

Parina HASSANALY

Professeur, Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence

Jean-Paul BOUTIN

Professeur, Hôpital d'instruction des armées du Val de Grâce, Institut de médecine tropicale du service de santé des armées

▪ Une des missions du Service de santé des armées (SSA) français est de préserver la santé des personnels de l'armée lors de missions à l'étranger. Dans cette optique, il a confié à l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA) une mission de veille sanitaire de défense. Pour répondre à cette mission, trois bases documentaires ont été mises à sa disposition. La mise à jour de ces bases, la détection rapide de nouveautés et de "signaux faibles en émergence" nécessite une méthodologie de veille documentaire en plusieurs phases : collecte de documents, analyse et diffusion. Les phases de collecte et d'analyse, cruciales, sont décrites dans cet article. La phase de collecte nécessite la mobilisation de logiciels spécifiques selon trois modalités : le "pull", le "push" et le fil RSS. Les logiciels d'aide à l'analyse soutiennent le veilleur mais ils ne remplaceront jamais une analyse experte. Dans ce processus, un matériel informatique performant se révèle également indispensable.

▪ Eén van de taken van de Franse militaire gezondheidsdienst (*Service de santé des armées (SSA)*) is de gezondheidsbescherming van het personeel van het leger gedurende buitenlandse opdrachten. In deze optiek heeft het Tropisch medisch instituut van de militaire gezondheidsdienst (*Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA)*) een opdracht van gezondheidsattending van defensie. Om aan deze opdracht te kunnen voldoen werden haar drie documentaire databanken ter beschikking gesteld. Het *up to date* houden van deze gegevensbanken, het snel detecteren van nieuwigheden en "het verschijnen van zwakke signalen" vereist een documentaire attending bestaande uit verscheidene fases: het verzamelen van documenten, analyse en verspreiding. De zeer belangrijke fases, verzamelen en analyseren, worden in dit artikel beschreven. De fase van het verzamelen vereist het beroep doen op specifieke databanken volgens drie modaliteiten: de "pull", de "push" en RSS. De analyse-ondersteunende software kan de (informatie)bewaker helpen maar zal nooit een deskundige analyse kunnen vervangen. In dit proces is een performante informatica-uitrusting eveneens onmisbaar.

Pour maintenir l'état de santé de ses personnels basés en dehors du territoire français, le Service de santé des armées (SSA) a confié à l'Unité de veille sanitaire (UVS) de l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA) une mission de veille sanitaire de défense définie en 2004 comme "*la collecte, l'analyse et la diffusion à ceux qui en ont besoin, d'informations sanitaires polymorphes, provenant de populations extérieures à celle de l'organisme de veille, afin d'identifier et de prévenir les risques sanitaires potentiels pour la population sous la responsabilité du veilleur dans le domaine de la défense*"^{1,2}. Pour répondre à cette mission, trois bases documentaires servant de socle de documentation scientifique ont été mises à sa disposition. La première base diffuse des documents scientifiques bruts sur les agents du risque biologique naturel et provoqué, mais également sur les substances chimiques toxiques d'origine industrielle ou militaires. La seconde met à disposition des documents de synthèse sur les recherches et développements pouvant être en relation avec une volonté de militarisation d'agents biologiques et chimiques.

La dernière fournit à la fois des renseignements médicaux, épidémiologiques mais aussi historiques, géographiques, économiques, écologiques sur les différents théâtres d'opérations extérieurs qu'ils soient réels ou envisageables. Cette base a reçu le nom de *BEDOUIN* pour *Base épidémiologique de données sur l'outre-mer et l'intertropical*. La mise à jour de ces bases, la détection rapide de nouveautés et de "signaux faibles en émergence" nécessite une méthodologie de veille documentaire en plusieurs phases : collecte de documents scientifiques, analyse et diffusion.

Méthodologie de la veille documentaire

La veille est un processus normalisé par la norme AFNOR X 50 - 053. La méthodologie de veille documentaire dans la veille sanitaire de défense a été définie selon cette norme, comme le processus de **collecte**, d'**analyse** et de **diffusion** de **documents scientifiques, validés, polymorphes**,

pour **mettre à jour** les bases documentaires qui permettront au commandement militaire d'identifier des "signaux faibles en émergence" et d'aider à la décision dans le cadre de la conduite et de la planification d'opérations des forces armées à l'étranger.

La répartition mondiale des microbes, des implantations industrielles, les recherches sur les agents pathogènes et chimiques évoluent très vite.

Pour répondre à sa mission, le veilleur documentaire doit être informé très rapidement des nouveautés et des changements dans ses domaines d'intérêts.

Les étapes de collecte et d'analyse de documents scientifiques pertinents sont dès lors cruciales.

Face au flux de documents de qualité et de quantité variable, l'étape de collecte n'est possible que par l'application de logiciels permettant la surveillance de sources documentaires bien définies. Cette surveillance s'effectue via les outils de type "push", "pull" et fils RSS³.

Des logiciels d'aide à l'analyse soutiennent le veilleur dans l'étude des documents collectés. Mais, l'analyse intellectuelle demeure indispensable.

Document scientifique, objet de la veille documentaire

Par définition, le document scientifique est une publication scientifique imprimée ou électronique, donnant un avis argumenté sur une question, rédigée par des experts du domaine, validée par les pairs, et dont le contenu d'information est inédit ou original⁴.

Une enquête épidémiologique réalisée selon les standards de qualité de la discipline, et dont les résultats sont publiés dans une revue scientifique avec comité de lecture a valeur de référence et peut signaler l'existence d'un risque, à un instant donné, dans un lieu donné.

Cependant, entre le recueil de l'information, sa validation scientifique et sa publication, un délai de plusieurs mois à plusieurs années peut s'écouler. A contrario, une rumeur peut paraître immédiatement dans la rubrique fait-divers d'un quotidien grand public ou sur Internet mais sans aucune valeur scientifique.

Typologie des documents collectés

Le veilleur documentaire collecte des documents scientifiques et médicaux de nature très diverse (origine, langue...) et de valeur différente.

Les principales formes de documents d'intérêt pour la mission de veille documentaire sont les articles de revues de recherche et de synthèse, les revues scientifiques et médicales, les brevets d'invention, les ouvrages, rapports, mémoires et thèses au format imprimé ou électronique.

Les documents relatifs aux maladies transmissibles sont au premier plan de cette veille. Ils font, en effet, l'objet de la demande principale par la nature duale du risque biologique et des conséquences d'une contagion possible.

Les documents relatifs aux risques environnementaux d'origine industrielle et chimique sont aussi considérés avec la plus grande attention.

Les documents qui traitent des agents biologiques et chimiques qui pourraient être utilisés dans des conflits (ex: charbon humain, choléra, peste, ricine...) sont collectés en premier lieu.

Les documents sur la conduite des opérations en cas de crise sanitaire d'origine biologique, chimique ou radiologique (ex : plans BIOTOX, PIRATOX et PIRATOME) seront aussi retenus.

Les documents traitant de crise sanitaire dans un pays de stationnement permanent ou exceptionnel des forces françaises (ex : choléra à Djibouti en 1997) et les documents traitant d'émergence d'événements sanitaires inhabituels dans des territoires jusqu'alors indemnes ou de leur réémergence inexplicée (ex : émergence de fièvre hémorragique de Marburg en Angola en 2005) font également partie des centres d'intérêts.

Description des logiciels de collecte

Outils de type "pull"

Le "pull" représente la méthode classique d'utilisation de la documentation. La fréquence de consultation et les sites consultés sont déterminés par le veilleur.

L'Unité a choisi de consulter les notices bibliographiques et les documents en texte intégral de la base bibliographique en sciences biologiques et médicales, *Medline (MEDical Literature Analysis and Retrieval System on LINE)*^{5,6}, produite par la National Library of Medicine (NLM) aux États-Unis.

Medline contient des liens vers des articles en texte intégral sur les sites des éditeurs participants, ce qui permet leur téléchargement éventuel. Elle contient des liens vers des sites tiers tels les centres de séquençage. Elle fournit également un accès et des liens aux bases de données intégrées de biologie moléculaire produites par le National Center for Biotechnology Information (NCBI). Le choix de consulter cette base a été motivé par sa mise à jour quotidienne. Elle répertorie 4 600 revues publiées dans plus de 70 pays. Elle reprend 12 millions de documents qui remontent jusqu'en 1966 et qui sont indexés avec les mots clés du thesaurus MeSH (*Medical Subject Headings*), ce qui augmente la pertinence des résultats de la recherche. Par contre, les monographies et les résumés de congrès ne sont pas indexés et tous les documents sont résumés en anglais. L'Unité de veille sanitaire a choisi de consulter Medline à partir du site PubMed dont l'accès est gratuit. Grâce au lien "Related articles" de PubMed, il est possible de retrouver des références apparentées à un document. Cette commande permet ainsi de compléter ou d'élargir une recherche en faisant l'économie d'une recherche de mots clés. Le lien vers PubMed Central (PMC) permet de consulter les revues en libre accès dans les domaines des sciences de la vie. PubMed offre en plus la possibilité d'effectuer des stratégies de recherche plus complexes en utilisant des opérateurs booléens, en limitant la sélection sur les dates, les langues ou les auteurs, en combinant des éléments dans un ou plusieurs champs. Toutefois, Medline ne couvre pas la littérature médicale du monde entier et selon les sujets, il peut donner peu de résultats.

L'Unité de veille sanitaire oriente alors ses recherches sur d'autres bases comme ToxNet, service d'information spécialisé de la National Library of Medicine (NLM), qui interroge séparément ou de façon croisée huit bases de données complémentaires en toxicologie humaine, animale, ou environnementale concernant les médicaments et les produits chimiques, phytosanitaires ou industriels. Les sources de données sont : la NLM, l'Environmental Protection Agency (EPA), le National Cancer Institute (NCI).

Parmi ces huit bases, la *Hazardous Substances Data Bank (HSDB)* est la plus intéressante pour la veille sanitaire de défense. Facilement exploitable, elle se révèle capable de fournir des données pratiques sur la plupart des substances chimiques connues. L'interrogation du moteur de recherche s'effectue par le nom de la substance recherchée. La réponse est complète et facilement paramétrable via le bouton "Limits". En effet, sont détaillées et surtout référencées : les toxicités humaines, animales, les conduites à

tenir urgentes, les données pharmacodynamiques et cinétiques, les propriétés physiques, chimiques, les données environnementales et les méthodes de dosage. Pour détaillée qu'elle soit, la présentation de la réponse reste claire et efficace.

Toxline est une autre base internationale utile, accessible à partir de Toxnet. Elle permet l'obtention rapide de références bibliographiques en toxicologie, pharmacologie, biochimie et notamment les effets physiologiques des médicaments et autres produits chimiques. Ses références proviennent d'articles de revues, monographies, rapports techniques, thèses, lettres et résumés de congrès. Toxline contient des références de Medline, Dart (*Development and Reproductive Toxicology*) et Biosis. Sa mise à jour est mensuelle. En moyenne, 9 300 références sont rajoutées chaque mois. Elle contient 3 millions de références depuis 1965.

IRIS (*Integrated Risk Information System*), sur Toxnet également, recense à peu près 500 substances chimiques présentant un risque pour la santé humaine et l'environnement. Elle recense également des informations provenant de l'EPA. Les doses de référence par voie buccale et les concentrations de référence par inhalation pour les substances non carcinogènes sont incluses. Les coefficients de variations et les unités de risque pour les substances carcinogènes sont consultables. Ces différentes données ont été validées par les scientifiques de l'EPA et la mise à jour est mensuelle.

L'Unité de veille sanitaire consulte également les notices bibliographiques issues des bases de données bibliographiques multidisciplinaires Pascal et Francis produites par l'INIST-CNRS⁷. Ces deux bases multilingues sont consultables en abonnement sur Internet à partir de l'interface Silverplatter. Cette consultation est motivée par le fait que ces bases indexent, depuis 1973, la plupart des revues nationales et internationales, en sciences de la vie et de la santé pour Pascal et en sciences humaines et sociales, pour Francis. Dans ces bases, une place importante est accordée à la littérature en langue française et autres langues européennes qui représentent 45 % des documents signalés. Outre les articles de périodiques, ces bases offrent un signalement renforcé de la littérature grise (rapports, actes de congrès, thèses...). Depuis 1996, toutes les affiliations des auteurs sont présentes dans les notices. Elles permettent d'effectuer des études bibliométriques pour identifier et localiser les experts ou pour cerner les domaines dans lesquels la recherche apparaît particulièrement productive.

Pour consulter les brevets d'inventions sur les nouveaux outils de diagnostic et les nouveaux vaccins, l'Unité de veille sanitaire a choisi d'interroger la base *esp@cenet*, consultable gratuitement sur Internet. Cette base référence les brevets publiés par l'Office mondial de la propriété intellectuelle, le JPO (Japanese Patent Office) et l'Office européen des brevets. Le fichier est multilingue. La recherche peut se faire par mots-clés, par numéro de brevet ou par indice de classification. Elle peut se faire en mode simple ou avancé, avec limites de date, d'année ou de langue. Comme le site ne permet pas de télécharger les textes intégraux, il a été choisi de les copier et de les coller sur un document *Word*.

L'Unité de veille sanitaire consulte aussi les notices bibliographiques du fond documentaire mutualisé des centres de documentation du Service de santé des armées sur l'Intranet documentaire de la défense (*INTRADOC*). Ce fonds contient les ouvrages, les rapports et les travaux des chercheurs du SSA. L'interface est consultable en mode simple et avancé et par mots-clés du texte. Cette base, alimentée par les documentalistes du SSA, donne accès à la littérature grise interne.

Dans ces différents outils de type "pull", le veilleur ne peut faire aucune inscription sur les sites consultés. Aucun profil de recherche ne peut être enregistré. Le veilleur ne doit pas divulguer son adresse électronique. Ce qui est intéressant pour des raisons de confidentialité. La relance de la recherche se fait donc manuellement. L'utilisateur a une démarche active, à l'instant et sur les sites documentaires qu'il choisit mais, il doit observer une certaine régularité dans ses consultations s'il veut éviter la perte d'un document contenant des "signaux faibles en émergence". Dans le "pull", le veilleur documentaire peut modifier ses filtres de recherche, faire évoluer ses champs d'intérêts, changer ses équations de recherche, ses mots-clés et ses sélections de revues au fur et à mesure de la navigation et à chaque recherche. Sur chaque site documentaire consulté, le veilleur trie et analyse les documents en même temps qu'il les collecte. Il ne se retrouve pas submergé par l'accumulation de documents sans valeur comme cela peut être le cas avec le "push".

Outils de type "push"

Par définition, le "push" est une méthode propre à l'Internet qui consiste à apporter (pousser vers) l'utilisateur, de manière directe et automatique, dans sa boîte aux lettres électronique, l'information en fonction des critères qu'il a choisis.

Ainsi le choix a été fait par l'Unité de veille sanitaire de recevoir les alertes des sommaires des revues du Nature Publishing Group (*Nature Reviews Microbiology, Nature Medicine, Nature...*) pour la correspondance des thématiques de ces revues aux thématiques d'intérêt de la veille sanitaire de défense en terme de recherche et développements sur les agents potentiels d'agression.

L'Unité de veille sanitaire a choisi de s'abonner par courriel aux lettres d'informations de l'Institut Pasteur. Ces lettres informent mensuellement le veilleur sur les dernières recherches en infectiologie, bactériologie ou virologie et sur les conférences à venir dans ces domaines.

L'Unité est également abonnée, par courrier électronique, au *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH)* publié par l'Institut national de Veille Sanitaire (InVS) qui fait un point hebdomadaire de la situation épidémiologique mondiale

Dans la même optique, le veilleur documentaire reçoit, par courriel, *Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR)* et *Emerging Infectious Diseases (EID)*, deux revues en texte intégral, publiées par le Center for Diseases Control and Prevention (CDC) d'Atlanta.

Il est alerté des nouvelles publications des revues en libre accès⁸, notamment celles de BioMedCentral (BMC): *BMC Infectious Diseases, BMC Microbiology...*

Le veilleur reçoit les nouvelles publications correspondant aux thématiques d'intérêts provenant du service de revues électroniques ScienceDirect, de l'éditeur Elsevier, via son service *Alerts*. Ce service payant contient les références bibliographiques et le texte intégral, depuis 1995, des revues du groupe. L'intérêt de cette base vient du fait qu'elle répertorie des revues dans les domaines de la médecine et des sciences et techniques qui ne sont pas indexées dans d'autres bases, comme *Medline, Pascal* et *Francis*. Sa mise à jour est quotidienne. En outre, l'utilisateur peut télécharger le résumé et le texte intégral des publications de plus de 1700 revues publiées par Elsevier. Les articles pré-publiés sont également consultables. La diffusion sélective des documents s'effectue selon une procédure automatisée. Dans un premier temps, l'utilisateur sauvegarde son équation de recherche ou le sommaire d'un périodique d'intérêt. Il donne son adresse électronique et détermine la fréquence de réception de ses alertes. Dès qu'une nouvelle publication en rapport avec cette équation ou chaque fois qu'un nouveau numéro de la revue d'intérêt est indexé sur le site, l'utilisateur est alerté par courriel. Le lien "Save as Citation Alert" permet également d'alerter le veilleur documen-

taire chaque fois qu'une publication est citée dans les références d'une autre publication.

Le coût de l'abonnement à cette base, consultable sur Internet, est très élevé. Le Service de santé des armées a dû négocier avec l'éditeur pendant près d'un an pour qu'il revoie ses tarifs à la baisse et augmente la couverture des revues. Ceci n'a été possible que grâce à l'adhésion du SSA au *Consortium Couperin*. Ce consortium, devenu le deuxième en Europe, regroupe différents organismes de recherches et universités. Il oeuvre pour la mutualisation des ressources documentaires électroniques. Il intervient pour l'évaluation, la négociation et l'achat au meilleur prix des produits documentaires électroniques. Il intervient dans la mutualisation des compétences, ressources humaines et financements documentaires. Il participe à la coopération internationale et notamment dans l'espace européen. Il construit un réseau national de compétences et d'échanges en matière de systèmes d'information documentaire, notamment en ce qui concerne l'accès intégré aux ressources électroniques, l'archivage pérenne, la signalisation des ressources alternatives et les publications en ligne de ses membres. Enfin, il favorise la communication des membres sous la forme de listes de diffusion et d'un site web.

L'Unité de veille sanitaire a choisi d'être alerté par courriel à chaque nouvelle publication d'un ouvrage d'épidémiologie, de maladies infectieuses ou encore de santé publique édité par les Éditions Médicales INTERNationales (EMINTER), Vigot-Maloine et Masson. Ces éditions publient, régulièrement des ouvrages en langue française, principalement des ouvrages de synthèse et d'actualité, dans les domaines de la veille sanitaire de défense. Ils constituent une littérature complémentaire aux publications des revues.

Dans le "push", le veilleur documentaire automatise sa stratégie de recherche. Au préalable, il extrait de ses sujets d'intérêts les différents concepts qu'il traduit en mots-clés qu'il éclate ensuite pour trouver des synonymes, des mots connexes, des expressions ou des termes équivalents en plusieurs langues. À partir de cet ensemble, il élabore un profil qui contient les équations de recherches, les filtres, une sélection des champs d'intérêts et des revues pertinentes. Il doit ensuite enregistrer et sauvegarder son profil de recherche sur le site documentaire, inscrire ses données personnelles, donner son adresse électronique, ce qui n'est pas sans poser de problèmes pour garder confidentiel les thématiques d'intérêt des armées. Pour cette raison, le veilleur a choisi de multiplier les adresses électroniques de réception des courriers. La relance de la recherche s'effectue ensuite automatiquement

dans la boîte aux lettres du veilleur en fonction d'une périodicité qu'il aura établie. Mais, le profil de recherche, lui, n'évolue que grâce au veilleur qui peut modifier ses équations de recherche et ses filtres. Pour certains outils, l'alerte peut être intéressante mais ne permet pas le lien vers le texte intégral. L'utilisateur devra donc dans un deuxième temps se rendre sur le site de l'éditeur et travailler en mode "pull".

Outils de syndication des contenus : les fils RSS

Les fils RSS sont des flux de contenus gratuits en provenance de sites Internet. La lecture de ces fils se fait via un logiciel de lecture des flux RSS. Ces fils incluent les titres des articles, des résumés et des liens vers les articles intégraux et sont exploitables dynamiquement par d'autres sites comme les agrégateurs de "news" (syndication de contenu).

L'Unité de veille sanitaire utilise le service *RSS feed* de *PubMed* qui permet d'attacher un fil à ses équations de recherche. Le veilleur est informé à chaque fois qu'une nouvelle publication en rapport avec cette équation est indexée sur le site.

Il met également à profit le fil RSS que l'agrégateur *Ingenta* attache au sommaire des revues électroniques qu'il reprend pour se tenir informé à la parution des nouveaux numéros des revues sélectionnées, comme *Military Medicine*.

Le fil RSS semble la solution d'avenir pour faire de la veille documentaire en continu. Le veilleur est informé directement sur son poste de travail et détermine lui-même la fréquence de consultation de ses fils. Le fil RSS présente un autre avantage par rapport au "push" qui est son anonymat. En effet, à aucun moment l'adresse électronique n'est dévoilée d'où une relative confidentialité⁹. Cela évite le débordement des boîtes aux lettres électroniques comme c'est souvent le cas avec la méthode "push"¹⁰.

La solution choisie pour la lecture des fils par l'Unité de veille sanitaire est le téléchargement du lecteur de fil, *RSS Reader*, car il est gratuit et son paramétrage est facile. Mais, il faut savoir que des agrégateurs de contenu au format RSS proposent la consultation sur leur site de fils d'informations sélectionnés (ex : *My Yahoo*, *My Desktop*...). Des navigateurs intègrent également une fonction lecture de fil RSS (ex : *Firefox*).

Description des logiciels d'aide à l'analyse

L'Unité de veille sanitaire expérimente actuellement les logiciels d'analyse bibliométriques et scientométriques qui permettent de tirer de l'information à valeur ajoutée d'un corpus de documents ou qui permettent de quantifier les résultats d'une collecte ou d'appuyer l'analyse du veilleur.

À l'heure actuelle, l'Unité de veille sanitaire utilise les logiciels d'aide à l'analyse textuelle par approche linguistique, notamment l'outil de contraction de texte *Copernic Summarizer* et l'outil de traduction automatique *Systran Professional*.

Copernic Summarizer permet de faire des résumés concis de documents ou de pages Web jusqu'à 1000 mots. Ce logiciel est fondé sur des algorithmes basés sur des calculs statistiques et des données linguistiques. Il permet en outre d'identifier les concepts clés d'un texte et en extrait les mots-clés et les phrases marquantes. Le veilleur documentaire utilise cet outil notamment pour extraire les concepts-clés des rapports de l'OMS, de plus de 100 pages, pour en faire un résumé et avoir une vision globale des concepts. *Systran Professional* permet de traduire directement des textes au format *Word*, *Excel*, *PDF* ou *PowerPoint* et les pages Web en temps réel. Ce logiciel contient en outre un dictionnaire médical français / anglais et anglais / français intégré avec plus de 2000 mots et permet dix traductions possibles. Cet outil est intéressant pour le veilleur documentaire car la grande majorité des documents collectés sont en langue anglaise et sont d'origine médicale ou scientifique. Son emploi permet d'avoir une idée globale du sens d'un texte scientifique mais ne permet ni une vision détaillée, ni une traduction parfaite. C'est le cas de la plupart des logiciels de traduction actuels.

Ces différents outils appuient l'analyse face à un flux de documents de qualité et de quantité variables. Mais, l'analyse humaine est indispensable. Le veilleur doit effectuer une sélection et une validation des documents, en fonction des événements traités, et par comparaison aux événements antérieurs et connus. Il doit analyser le caractère nouveau de l'information apportée par chaque document, son intérêt, le facteur d'impact de la publication¹¹, la rigueur du contenu, la crédibilité des auteurs, et la correspondance avec les thématiques définies. Il doit également analyser le fond et la forme du document, les objectifs et les hypothèses de recherche et l'approche mise en œuvre. De plus, il doit synthétiser et mettre en forme les documents collectés et les transformer en véritable information utile.

Ce traitement des documents bruts prend deux aspects : des fiches de synthèses brèves et des documents de synthèses plus élaborés.

Matériel informatique

La veille documentaire est un processus chronophage. Elle nécessite donc des matériels qui doivent permettre de gagner du temps sur toutes les étapes du traitement de l'information.

Des écrans ergonomiques, grands et doublés, pour permettre l'utilisation simultanée de plusieurs sources ou programmes, sont utilisés. Des postes avec des capacités de stockage de données de l'ordre du téraoctet sont également indispensables.

Des postes connectés à Internet à haut débit de téléchargement avec au moins 2 Mégabits par seconde, sinon plus, en différenciant les lignes pour chaque acteur de cette veille et en multipliant les fournisseurs pour pallier à d'éventuelles défaillances, sont primordiaux.

Un scanner de très haute qualité, pouvant numériser jusqu'à 15 ppm, des documents de 50 pages, sans surveillance grâce à un chargeur automatique, s'est révélé très utile pour l'Unité de veille sanitaire. Il permet de sauvegarder sous format numérique des documents imprimés comme les rapports des armées et les enquêtes de surveillance épidémiologique.

Le stylo scanner a montré également tout son intérêt. Il permet, en effet, d'encoder instantanément sur *Word*, les parties intéressantes de textes imprimés.

Conclusion

Pour mettre à jour les bases documentaires qu'elle met à disposition de son autorité de tutelle, l'Unité de veille sanitaire de l'IMTSSA a mis en place une méthodologie de veille documentaire.

Dans ce processus, des logiciels de collecte basés sur le "pull", le "push" et les fils RSS permettent la récolte des documents de sources définies.

Ces trois types d'outils présentent des avantages et inconvénients mais sont complémentaires dans la mission de veille documentaire confiée. Le fil RSS connaît aujourd'hui un véritable engouement et constitue la solution d'avenir pour l'unité car il évite à l'utilisateur le pollu-postage de sa boîte aux lettres électronique, comme c'est

souvent le cas avec le *push*, et il permet à l'utilisateur de consulter les nouveautés directement sur son lecteur de fil, au moment qu'il choisit.

Des outils de traduction automatique et de contraction de texte soutiennent le veilleur dans sa fonction mais ils ne remplacent pas l'analyse intellectuelle du veilleur.

Ces logiciels ne remplacent pas non plus le réseau documentaire du veilleur, constitué principalement des documentalistes des centres de recherche et des écoles du SSA, qui lui apportent la littérature grise souvent indispensable et inaccessible par ces outils.

L'activité de l'Unité de veille sanitaire de l'IMTSSA doit évoluer avec la technologie. Elle doit suivre la montée en puissance des "web-logs" et des fils RSS. Elle doit apprendre à tirer parti des logiciels de "text mining" pour appuyer son analyse des documents, en fonction des futures opérations extérieures et pour une meilleure prise en charge sanitaire et médicale des personnels.

Marc Tanti
Christian Hupin
Jean-Paul Boutin
Institut de médecine tropicale du
service de santé des armées
Unité de veille sanitaire
BP 46
13998 Marseille Armées
France
imtssa.veilledoc@wanadoo.fr
imtssa.bedouin@wanadoo.fr
imtssa.desp@wanadoo.fr

Parina Hassanaly
Institut d'Études Politiques
d'Aix-en-Provence
25 rue Gaston de Saporta
13625 Aix-en-Provence cedex 1,
France
parina.hassanaly@iep-aix.fr

16 juillet 2007

Bibliographie

- 1 Boutin, J.P. ; Ribière, O. ; Van Cuyck, H. ; Malosse, D. Pour une veille sanitaire de défense. *Médecine et armées*, 2004, Vol. 32, n°. 4, pp 366-372.
- 2 Hupin, C. ; Tanti, M. ; Ferchichi, S. ; Migliani, R. ; Boutin, J.P. Veille sanitaire de défense : objectifs, définition et mise en place au sein du Service de santé des armées, *Journées de veille sanitaire*, Saint-Maurice, 29-30 Novembre 2005.
- 3 Eveillard, P. Veille documentaire : premiers pas, premières stratégies. *Revue du Praticien Médecine Générale*, 2003, Vol. 631, p 1515.
- 4 Fegherassi-Pagel, H. ; Fohanno, V. ; Morel-Pair, C. L'INIST/CNRS, du document scientifique à la veille, un accès privilégié à l'information biomédicale internationale. *Communication médicale et scientifique. Revue médicale de l'assurance maladie*, 2001, Vol. 32, n°. 2, pp 167-174.
- 5 Boynton, J. ; Glanville, J. ; McDaid, D. ; Lefebvre, C. Identifying systematic reviews in MEDLINE: developing an objective approach to search strategy design. *Journal of Information Science*, 1998, Vol. 24, pp 137-157.
- 6 Bussièrès, J.F. ; Lebel, D. Utilisation pratique et efficace de PubMed. *Québec pharmacie*, 2003, Vol. 50, n° 1, pp 20-22.
- 7 Brand-De Heer, D.L. A comparison of the coverage of clinical medicine provided by Pascal BIOMED and MEDLINE. *Health Information and Libraries Journal*, 2001, Vol. 18, pp 110-116.
- 8 Salaun, J.M. Libre accès aux ressources scientifiques et place des bibliothèques. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, Vol. 49, n°. 6, pp 20-30.
- 9 Eveillard, P. Les fils et les posts prennent la relève du push. *Revue du Praticien Médecine Générale*, 2005, Vol. 700/701, p 913.
- 10 Eveillard, P. Comment prévenir le spam et le fishing. *Revue du Praticien Médecine Générale*, 2005, Vol. 712/713, p 1385.
- 11 Hecht, F. ; Hecht, B.K. ; Sandberg, A.A. The Journal "Impact Factor": a misnamed, misleading, misused measure. *Cancer Genetics and Cytogenetics*, 1998, Vol. 104, pp 77-81.

GREY LITERATURE ON BILINGUALISM IN BELGIUM

Joachim SCHÖPFEL

Head of department E-Publishing and Document Supply, Institute for Scientific and Technical Information (INIST), National Center for Scientific Research (CNRS)

Article rédigé suite à la conférence donnée par l'auteur dans le cadre du colloque *GL9, Ninth International Conference on Grey Literature : Grey Foundations In Information Landscape*, organisé par le Grey Literature Network Service, les 10-11 décembre 2007, à Anvers.

Het artikel is opgesteld naar aanleiding van een conferentie gegeven door de auteur in het kader van *GL9, Ninth International Conference on Grey Literature : Grey Foundations In Information Landscape*, georganiseerd door de Grey Literature Network Service op 10-11 december 2007 te Antwerpen.

▪ Le bilinguisme, à savoir l'étude et l'usage de deux langues, est une réalité linguistique, sociale, pédagogique et psychologique pour de nombreuses personnes dans la plupart des pays. Au cœur de l'Europe, la Belgique est un pays où vivent deux populations culturellement et linguistiquement distinctes sans compter l'immigration, le commerce mondialisé et des institutions internationales. Elle est donc particulièrement confrontée à cette réalité. En réaction à sa société multiculturelle et pour répondre à ses défis, la Belgique a développé depuis de nombreuses années des activités de recherche interdisciplinaire importantes dans le domaine du bilinguisme. Les particularités de notre étude sont doubles. Tout d'abord, la recherche sur le bilinguisme se situe au croisement de la linguistique, de la sociologie, de la psychologie et des sciences pédagogiques, chaque domaine disposant de ses propres vecteurs de publication et de communication. Ensuite, alors que la plupart des études précédentes sur l'importance de la littérature grise sont des analyses de citations, notre étude se base sur les résultats de recherches dans les banques de données, les catalogues, les archives ouvertes et les moteurs de recherche.

▪ Tweektaligheid, het leren en gebruiken van twee talen is voor veel mensen en in de meeste landen een linguïstische, sociale, educatieve en psychologische werkelijkheid. In het hartje van Europa wordt een land zoals België, bestaande uit twee culturele en taalkundige bevolkingen, met immigratie, wereldhandel en internationale instellingen, in het bijzonder geconfronteerd met deze realiteit. Als reactie op en deel van zijn multiculturele maatschappij heeft België sinds vele jaren een significante interdisciplinaire onderzoeksactiviteit op het vlak van tweektaligheid ontwikkeld. De bijzonderheden van onze studie zijn tweevoudig. Ten eerste is het onderzoek naar tweektaligheid interdisciplinair, op het kruispunt van linguïstiek, sociologie, psychologie en pedagogische wetenschappen. Ten tweede – terwijl de meeste voorgaande studies over het belang van grijze literatuur, citatieanalyses zijn, baseert onze studie zich op zoekresultaten vanuit databanken, catalogi, open archieven en zoekmachines.

On the (relative) importance of grey literature

Grey literature has a role of its own as a means of distributing scientific and technical information, and professionals insist on its importance for two main reasons: research results are often more detailed in reports, doctoral theses and conference proceedings than in journals, they are distributed in these forms up to 12 or even 18 months before being published elsewhere, and some results simply aren't published elsewhere.

But how do researchers use grey literature? One way of evaluating this is to analyze the citations given in their publications. Schöpfel and Farace's forthcoming article¹ (Schöpfel & Farace 2009) provide some empirical evidence based on a syn-

thesis of different scientometric studies (see table 1).

The relative importance of grey literature is largely dependent on research disciplines and subjects, on methodological approaches, and on sources used. In some fields, especially the life sciences and medical sciences, there has been a traditional preference for conventional distribution media (journals), while in others, such as agriculture,

Table 1: Part of grey literature in different scientific domains

Field	Grey literature citations (in %)
Soil science	14%
Biology	5-13%
Veterinary medicine	6%
Psychiatry (addiction)	1%
Psychology	3%
Engineering Sciences	39-42%
Economics	9-17%
Sociology	7-9%
Education Science	14-19%

aeronautics and the engineering sciences in general, grey literature resources tend to predominate².

A small study of bibliographic references published in four different journals in library and information sciences revealed that grey literature accounts on average for around 20% of all sources used. Even so, citations to grey material vary widely between different papers from 0% to 50% and more, depending at least in part on subject areas and methodologies. Most of the non-commercial documents can clearly be identified as unpublished material, doctoral or master theses, proceedings, reports, legal texts, working papers, lecture notes, websites, and even posted messages. But especially for some conference proceedings and other serial resources, the identification of the exact nature of the cited material poses difficulties.

In order to add more empirical evidence on the position of grey literature in scientific publishing, especially in Social Sciences and Humanities, we carry out an alternative approach that is complementary to the citation analyses mentioned above.

We select a scientific field in Social Sciences and Humanities with a specific relationship to the hosting town of the conference GL9, the Ninth International Conference on Grey Literature, (bilingualism in Belgium), we define a recent time period (2000-2007), we investigate with usual search tools the scientific production (databases, catalogues, search engines, repositories), and finally we evaluate the part of grey literature of this production. Our leading questions were:

1. What is the scientific production on bilingualism in Belgium?
2. How important is grey literature for this scientific activity?
3. What are the particular features of grey literature in this field?

The following section provides a global overview on Belgium and on scientific research on bilingualism, together with some general features related to publications. The third section describes the methodological approach. The 4th section presents the empirical data, the 5th section discusses the limits of the study and resumes the major results, and the 6th section concludes with some apparent features of this sample of grey literature and with two additional questions about quality and access.

Bilingualism as an object of scientific study

In our global village, learning and using two or more languages is an everyday reality of many people and most countries. Among the most important reasons for this reality are immigration, international commerce and business, linguistic and cultural minorities. In the heart of Europe, Belgium presents two more particularities: the nation is mainly composed of two cultural and linguistic populations, the French-speaking Walloons in the South and the Dutch-speaking Flemings in the North, while its capital, Brussels, is also the capital of Europe with important international institutions, such as the European Commission, the European parliament and the NATO headquarters³.

Verbal behaviour is linked to economic, social, historical, political, psychological, educational and linguistic factors. Thus, the scientific regard on bilingualism is manifold and depends on the specific background and methodology of the scientist: the psychologist will study the influence of motivation, attitude and cognitive development, the social scientists will focus on identity, role and social group, the linguist will analyse cross-linguistic semantics and syntactic, the educational researcher will evaluate the output of bilingual programs, a psychiatric specialist will publish case studies on pathological verbal behaviour, and a historian will try to understand the cultural, political and economic roots of bilingualism. In many cases, research on bilingualism is conducted by interdisciplinary teams, developing original psycholinguistic, sociolinguistic, psycho-pedagogical or even neuro-linguistic approaches⁴.

50% of recent literature in Elsevier's Scopus database (from 648 items published between 2000 and 2007) is from social sciences, while psychology, medicine, arts and humanities and neurosciences account for 20-35% (see figure 1).

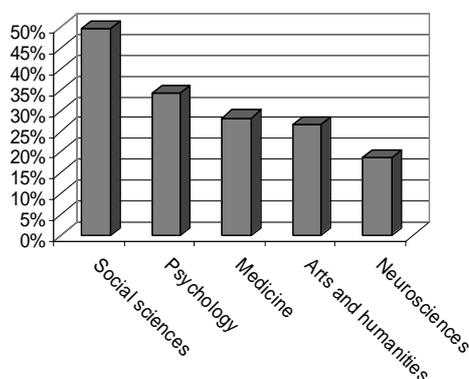


Fig. 1: Publications on bilingualism 2000-2007 – scientific domains (Scopus).

Figure 1 shows also that articles on bilingualism are partly published in journals indexed in more than one scientific discipline.

In spite of the universal character of bilingualism, only some countries developed a significant amount of scientific research on bilingualism.

Another analysis of the Scopus database reveals that 7 countries produce 85% of the recent literature on bilingualism (see figure 2).

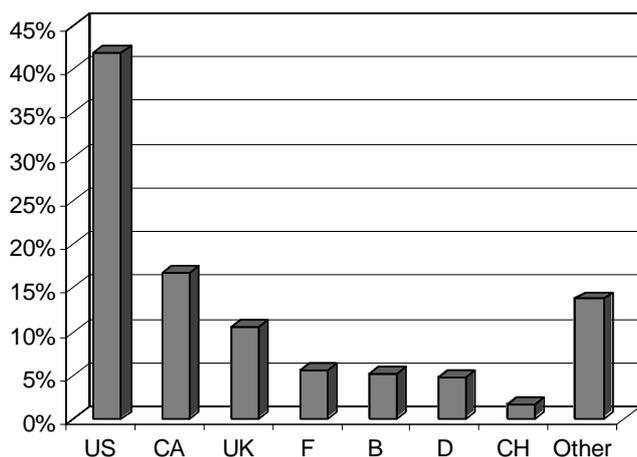


Fig. 2: Publications on bilingualism 2000-2007 – countries (Scopus).

Not surprisingly, more than the half of the indexed literature is published by American or Canadian scientists. All the same, Belgium with 4% ranks at nearly the same level as France (6%) or Germany (5%), confirms the importance of its scientific production in this field. These results from only one database may not be exhaustive but they seem representative enough.

Methodology

Bibliographic searches in scientific databases and library catalogues and with STI and general search engines were carried out to identify the Belgian scientific production on bilingualism. The following databases were selected:

- *SCI Science Citation Index* (ISI Web of Knowledge)
- *SSCI Social Science Citation Index* (ISI Web of Knowledge)
- *A&HCI Arts and Humanities Citation Index* (ISI Web of Knowledge)
- *Scopus* (Elsevier)
- *IBSS International Bibliography of the Social Sciences* (CSA)
- *ERIC* (CSA)
- *PAIS International* (CSA)
- *Social Services Abstracts* (CSA)

- *Dissertation Abstracts* (ProQuest)
- *PsycARTICLES* (Ovid)
- *PASCAL* (INIST)
- *FRANCIS* (INIST)
- *ISD* (INIST)

Together they cover the core of scientific production (WoK, Scopus, the INIST databases, Diss. Abstr.) and more specific domains related to bilingualism (social science, humanities). The databases were accessed through the French Centre National de la Recherche Scientifique portal *BiblioSHS*⁵ or via the local academic campus (Nancy-Université). We only regret that for technical reasons the *Linguistics Abstracts* database could not be accessed.

The Belgian academic library catalogues that reflect the major national scientific holdings were accessed via the union OPAC *Libis*, via the academic interlibrary loan network *IMPALA* or directly on the universities' web sites (Leuven, Ghent, Brussels, etc).

Complementary searches were undertaken with three mostly used generalist and scientific and technical information (STI) search engines:

- *Scirus* (Elsevier)
- *Google Scholar*
- *Google*

The *Directory of Open Access Repositories*⁶ (OpenDOAR) was used to identify and search in Belgian open archives. We searched also directly on different institutional web sites (university home pages) for institutional and/or thematic open repositories.

The study was undertaken between May and November 2007.

The search criteria were:

1. Concepts of "bilingualism" in titles, keywords and abstracts (in English, French or Dutch, e.g. *bilingual*, *bilingualism*, *bilingue*, *bilinguisme*, *tweetalig*, *tweetaligheid*, *second language*,...).
2. The mention of Belgium in titles, authors' address, authors' affiliation or other institutional information.
3. Limitation to recent publications from 2000 to 2007.

The search strategy was rather iterative than linear, alternating between databases and catalogues, repositories and search engines in order to complete affiliations and references, confirm free access and check for other publications from identified authors or co-authors.

Based on the search results two file sheets were created, one with information on authors (first and last name, institution/affiliation, domain and sub-domain), another with information on publications (first author, presence of co-authors, short title, language, year of publication, type of publication, free access on the Web, deposit in repository). Data analyses combined information from both tables.

Results

The three leading questions for the data analysis are:

1. What is the scientific production on bilingualism in Belgium? Who publishes in the field of bilingualism, where are the main academic and research structures in this field, which are the dominating topics and approaches?
2. How important is grey literature for this scientific activity? What is the part of theses, reports and conference proceedings compared to the overall production of results of the research on bilingualism in Belgium?
3. More specifically, what are the particular features of grey literature in this field? Special attention is paid to the importance of digital information available on the Web, on academic or personal pages or in institutional repositories and other open archives.

Based on empirical evidence, the following sections try to provide at least partial responses.

Publications: number, year, language and category

Search results in databases, catalogues and repositories and on the Web allow for the identification of 164 different publications on bilingualism in Belgium or written by Belgian scientists on this topic, with an average production of 20 publications per year (see figure 3). Considering that 2007 publications are only incompletely recorded in databases and catalogues so far, an overall growth of around 20% can be observed from 2000 to 2007 that is consistent with the general tendency of an annual increase of 2-3% for overall scientific production.

85% of the identified documents are published in English, 13% in French and 5% in Dutch; 2 docu-

ments are in Spanish, one in German and another

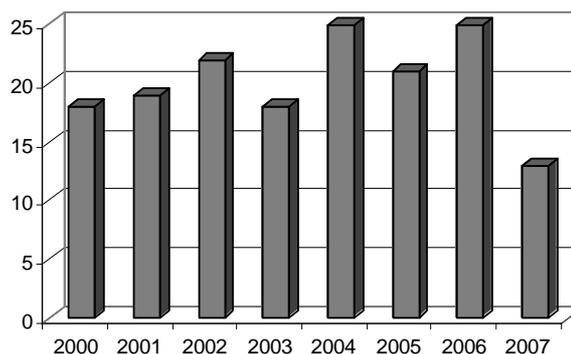


Fig. 3: Publication year (sample).

in Italian.

Most of the documents are published as articles in scientific journals (see figure 4).

30% are dissertations (e.g. doctoral or master theses), working papers or communications held in conferences. The rest – less than 10% – are book chapters, reports, a monograph, a book with a conference proceedings and a poster.

Authors, institutions and domains

The 164 publications are written by 81 first authors to whom we added 5 co-authors clearly identified as being affiliated to Belgian academic institutions. Most of the first authors have published one or two documents on bilingualism between 2000 and 2007 but three researchers from the Ghent University occupy a more important and noticeable position: Jan Blommaert with 27 publications, Marc Brysbaert with 9 publications and Robert Hartsuiker with 6 publications.

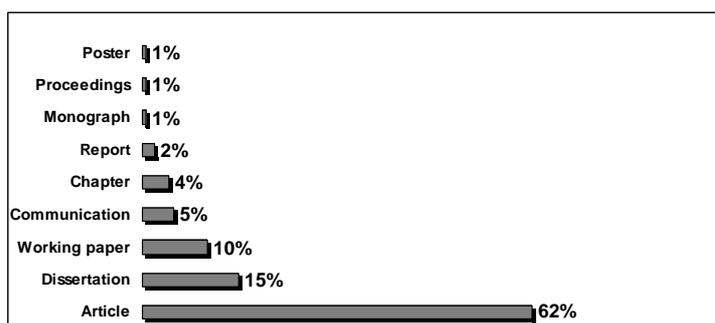


Figure 4: Publication category (sample).

The first authors are affiliated to 12 Belgian scientific institutions, even if some of them are also affiliated to institutions in other countries, such as London University (see table 2).

Obviously the most important Belgian institution for research on bilingualism is the Ghent University with nearly 50% of all publications of the 2000-2007 sample. Four academic campus – Ghent, Leuven (KUL), Antwerp and Brussels (ULB) – cover together 2/3 of the scientific production on bilingualism. 20% of the publications can not be clearly linked to a university or another Higher Education structure or research center, or are written by an author affiliated to a foreign institution.

Table 2: Affiliation of first author (sample)

Affiliation of first author	Number of publications
Ghent University	75
Katholieke Universiteit Leuven (KUL)	13
University of Antwerp (UA)	11
Université Libre de Bruxelles (ULB)	10
Lessius Hogeschool	5
Katholieke Hogeschool Kempen (KHK)	4
Université de Liège (Ulg)	4
Université Catholique de Louvain (UCL)	2
Universiteit Hasselt (UHasselt)	2
Royal Academy of Science, Humanities and Fine Arts of Belgium	1
Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur (FUNDP)	1
Not identified or non Belgian	34

For each publication the major scientific domain was derived from the authors' affiliation, from database indexing and from the topic of publication, e.g. title, abstract, author's keywords (see figure 5).

Psychology and Linguistics cover together 80% of the sample. The remaining 20% are from other disciplines, e.g. Education, Communication, Neurosciences, Political Sciences, Economics and Business, Literature, History and even Informatics.

Nevertheless, we can distinguish more specific and/or interdisciplinary approaches such as Cognitive Science, Experimental Psychology and Neuropsychology for the Psychology discipline, Ethnography and African Language and Cultures for Linguistics, and Psycholinguistics at the intersection of both disciplines.

Some typical subjects of publications:

- Cross-cultural communication in international schools
- The role of schooling
- Multinational and polyethnic Politics entwined
- Aphasia in a bilingual brain
- Forward and backward number translation
- Ethnography, discourse and hegemony
- Influence of the language-specific orthographic representations
- Bilingual visual word recognition
- Cross-language comedy
- Bilingualism and the development of executive control
- Understanding bilingual memory

- Size of the cross-lingual masked phonological priming
- Cross-linguistic priming
- Universals of language maintenance
- Pathophysiology of language switching
- Multilingualism: an fMRI study
- Investigating narrative inequality

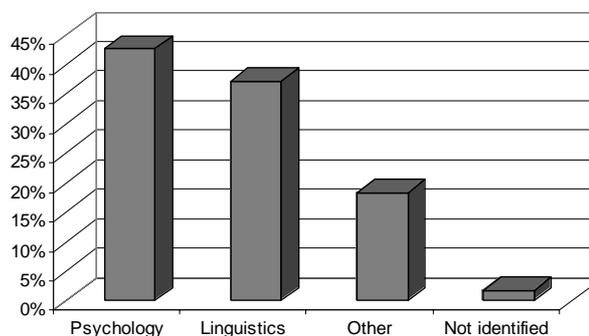


Fig. 5: Scientific domains of publications (sample).

Compared to the international production (content of the Scopus database, see figure 1), there seem to be significantly less Belgian publications on bilingualism in Social and Medical Sciences but as we did not match up our indexing to the Scopus index, this may be at least partly biased by our method.

Features of grey literature

In our sample, 55 documents (34%) correspond to the criteria of the New York definition of grey literature, e.g. "which is produced on all levels of government, academics, business and industry in print and electronic formats, but which is not controlled by commercial publishers i.e. where pub-

lishing is not the primary activity of the producing body"⁷ (GL6, 2005).

Nearly half of these grey documents (45%) are dissertations (master or doctoral theses), another 31% are unpublished working papers, and 15% are communications (see figure 6).

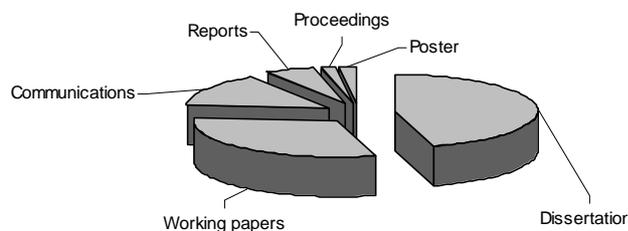


Fig. 6: Typology of grey documents (sample).

A closer look on these documents reveals some differences with the "white" publications:

Production: The average number of grey literature is not increasing but stable (around 6-8 publications per year) or slightly decreasing (only 2 identified grey documents in 2005).

Language: The part of non English publications is significantly higher than of articles. While 95% of the published articles and book chapters are in English, the percentage of English grey literature is only 64%, e.g. one third of grey documents are written in French (18%), Dutch (13%) or other languages.

Domains: The part of disciplines other than Linguistics or Psychology is slightly higher (24%) than for articles (18%).

Institutions: In contrast, there seems to be no significant difference regarding to scientific institutions, e.g. none of them produce more or less grey literature compared to white output.

Authors: The grey documents were published by 38 first authors (47% of all first authors). 24 of them (63%) didn't publish anything else during the observed time period.

Grey to white: Based on the comparison of titles, we can suppose that in at least 8 cases (15%) it exists a direct relationship between grey and white publications, the grey document (working paper, communication, dissertation) preceding one, two or even four years the publication of an article or a chapter on the same subject.

Open access to grey documents

For each of the 55 grey documents Internet searches were performed, firstly with the mentioned search engines, then with the OpenDOAR

search facility, finally directly in some major Belgian academic repositories, especially from the institutions to which the first authors are affiliated. The results are shown in figure 7.

23 documents (42%) can be accessed on the Web, most of them (20 documents or 36%) are deposited in an open, mainly institutional repository.

Compared to the different categories of grey documents, a tendency or bias can be discerned. In our sample, reports and working papers are more often accessible on the Web while dissertations are less. Maybe this last tendency is related to our choice to include master theses in the sample that are less often deposited on an academic website than doctoral theses. In some rare cases access to documents seems to be lost.

Discussion

The presented results are limited by some factors related to the methodology and/or to the subject of the study, e.g.

Language: Belgian academics publish in at least three languages, English, French and Dutch. As a matter of fact, international scientific databases are strongly biased and contain mainly English publications. Even if we tried to counterbalance this bias by searching directly in Belgian catalogues and repositories, searching in Dutch is more difficult than in French or English, even for a German-speaking professional. So some Flemish publications may simply have been overlooked.

Affiliations: Analysis of affiliations was limited to the first author. Nevertheless, 56% of the publications of the sample are co-authored. To gather an in-depth and more comprehensive look on the scientific production of the Belgian academic and research institutions, affiliations of the co-authors should be evaluated.

Scientific fields: Differing from the Scopus database, we only indexed the main scientific domain for each publication which introduces a bias to the major disciplines, e.g. Psychology and Linguistics.

Interdisciplinary: As mentioned above, bilingualism

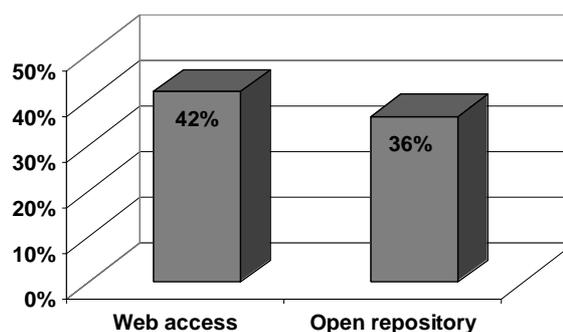


Fig. 7: Web access to grey documents (sample).

is an object of interdisciplinary research interest. In some "borderline" cases it is not obvious to decide whether a given publication is part of research on bilingualism or should be excluded from the sample, bilingualism being only a marginal topic of limited interest.

The "Belgian aspect" of research: The sample contains (mostly) publications from Belgian authors as well as (some) studies on bilingualism in Belgium published by non Belgian authors. In the second case attention was paid that the publication places this aspect in the centre of interest. This double approach allows a more comprehensive analysis but may introduce some "fuzzyness" in the evaluation of affiliations and open access.

Repositories: Some of the visited institutional repositories provide rather limited search facilities. The alternative approach, browsing or searching "from outside" based on OAI metadata protocol harvesting, may exclude some publications on bilingualism from the sample.

In spite of these limitations, the main results of the study seem to be sufficiently significant and can be resumed as follows:

1. **Scientific production on bilingualism in Belgium:** More than 80 academics and researchers published between 2000 and 2007 on bilingualism in Belgium. The annual output is about 20 publications, with a slightly increasing tendency. The main research institutions are the Ghent University and, to a lesser extent, the universities of Leuven (KUL), Antwerp and Brussels (ULB). Most research is performed in Psychology and Linguistics, but the interdisciplinary character of most publications is apparent.
2. **Importance of grey literature:** One third of the publications on bilingualism are grey, nearly half of them are master or doctoral theses, followed by working papers and communications.
3. **Particular features of grey literature:** Compared to white publications (articles), the part of non English documents is more important. Two third of the authors of grey documents didn't publish their results in articles or books; a smaller part of grey information was published in journals up to four years later. Nearly half of grey publications are freely available on the Web, most of the time in institutional (academic) repositories.

Conclusion

The goal of our research was to provide additional empirical evidence on the importance of grey literature in Social Science and Humanities, based on a sample of recent publications. The selected topic, bilingualism, is not a strategic or frontline domain such as biotechnology or genomics. Its

specificity lies in the interdisciplinary approach, at the frontier of social sciences, humanities and medical sciences and in the strong relationship with the societal environment.

Our sample shows a dynamic and developing scientific research activity and production where the grey literature occupies a significant place, complementary to the articles published in academic journals. Its signification – more than 30% of all publications – can be described by three aspects, timeliness, uniqueness, and community.

Timeliness: One part of the grey documents, in particular dissertations, working papers and communications, present research results one or more years before formal and peer reviewed publications.

Uniqueness: Apparently, one part of the research results presented in grey documents has not been published elsewhere so far, and probably will not be. In these cases, grey literature is the only vector of scientific communication.

Community: Whereas articles in scientific journals are mainly published in English and available for the international scientific readership, grey literature is partly published in the community-specific languages Dutch and French and thus more deeply linked to the Flemish and Walloon scientific communities.

What about quality? Articles published in scientific journals – 62% in our sample – have undergone the usual quality control of scientific information, selection by editors, peer review, revision. Nevertheless, at least 60% of the grey documents have also been evaluated before publication: dissertations are evaluated by academic commissions; and communications have been selected by conference program committees and commented by the public (auditors), followed in some cases by revision before publication. The "quality gap" between grey and white appears thus to be rather relative than absolute, grey literature being at least partly published with added value through scientific peer evaluation.

A final comment should be made on open access to grey literature. The OpenDOAR site records actually (November 2007) 14 institutional, two disciplinary and one aggregating repository located in Belgium, most of them with multidisciplinary and multilingual (English, Dutch and French) content. Even if some of them present limited search functionalities, these repositories appear to be the best way to preserve (archive) and make available grey documents, especially in contrast to hard to find personal Web pages or specific academic web sites such as lists of working papers without metadata and/or search facilities. In the future, authors of grey documents as well as scientific and academic institutions should be more con-

scious of this problem and act in favour of the utility and use especially of institutional repositories as a complementary vector of scientific communication⁸, in particular for working papers, master and doctoral theses and conference proceedings, in order to make and keep them available for a larger scientific community.

Joachim Schöpfel

INIST-CNRS

2, allée du Parc de Brabois

54519 Vandoeuvre-lès-Nancy

France

schopfel@inist.fr

May 2008

Bibliography

Correia A.M.R.; Neto M.D. The role of eprint archives in the access to, and dissemination of, scientific grey literature: LIZA – a case study by the National Library of Portugal. *Journal of Information Science* 2002, Vol. 28, n°3, pp. 231-241.

Davis P.M.; Connolly M.J.L. Institutional Repositories. *D-Lib Magazine*, 2007, n°13, pp. 3-4.
<<http://www.dlib.org/dlib/march07/davis/03davis.html>> (login: 7 March 2008).

Fabbro F. The bilingual brain: cerebral representation of languages. *Brain and Language*, 2001, Vol. 79, n°2, pp. 211-222.

Farace D.J.; Frantzen J.; Schöpfel J.; Stock C.; Boekhorst A.K. *Access to Grey Content: An Analysis of Grey Literature Based on Citation and Survey Data*, Seventh International Conference on Grey Literature: Open Access to Grey Resources. GL7 Conference, Nancy, 5-6 December 2005.

GL6 *Sixth International Conference on Grey Literature: Work on Grey in Progress*. GL6 Conference. New York, 6-7 December 2004. Conference Proceedings. TextRelease, Amsterdam, 2005.

Hartsuiker R.J.; Pickering M.J.; Veltkamp E. Is syntax separate or shared between languages? Cross-linguistic syntactic priming in Spanish-English bilinguals. *Psychological Science*, 2004, Vol. 15, n°6, pp. 409-414.

Leseaux S.A.; Siegel L.S. The development of reading in children who speak English as a second language. *Developmental Psychology*, 2003, Vol. 39, n°6, pp. 1005-1019.

Lynch C.A. Institutional repositories: Essential infrastructure for scholarship in the digital age. *ARL Bimonthly Report*, 2003, n°226, pp. 1-7.
<<http://www.arl.org/newsltr/226/ir.html>> (login: 7 March 2008).

Portes A.; Schauffler R. Language and the 2nd generation – bilingualism yesterday and today. *International Migration Review*, 1994, Vol. 28, n°4, pp. 640-661.

Schöpfel J.; Stock C.; Farace D.J.; Frantzen J. Citation Analysis and Grey Literature: Stakeholders in the Grey Circuit. *The Grey Journal*, 2005, Vol. 1, n°1, pp. 31-40.

Schöpfel J.; Farace, D.J. Grey Literature. in *Encyclopedia of Library and Information Sciences*. 3rd edition. Bates, M.J. & Maack, M.N. (ed), Taylor & Francis, 2009 (forthcoming).

Swenden W.; Jans M.T. Will it stay or will it go? Federalism and the sustainability of Belgium. *West European Politics*, 2006, Vol. 29, n°5, pp. 877-894.

Notes

¹ Schöpfel J.; Farace, D.J. Grey Literature. in *Encyclopedia of Library and Information Sciences*. 3rd edition. Bates, M.J. & Maack, M.N. (ed), Taylor & Francis, 2009 (forthcoming).

² See also: Schöpfel J.; Stock C.; Farace D.J.; Frantzen J. Citation Analysis and Grey Literature: Stakeholders in the Grey Circuit. *The Grey Journal*, 2005, Vol. 1, n°1, pp. 31-40.

- ³ See for instance: Swenden W.; Jans M.T. Will it stay or will it go? Federalism and the sustainability of Belgium. *West European Politics*, 2006, Vol. 29, n° 5, pp. 877-894.
- ⁴ See for instance some highly cited studies on bilingualism such as:
Portes A.; Schauflyer R. Language and the 2nd generation – bilingualism yesterday and today. *International Migration Review*, 1994, Vol. 28, n° 4, pp. 640-661.
Fabbro F. The bilingual brain: cerebral representation of languages. *Brain and Language*, 2001, Vol. 79, n° 2, pp. 211-222.
- Leseaux S.A.; Siegel L.S. The development of reading in children who speak English as a second language. *Developmental Psychology*, 2003, Vol. 39, n° 6, pp. 1005-1019.
Hartsuiker R.J.; Pickering M.J.; Veltkamp E. Is syntax separate or shared between languages? Cross-linguistic syntactic priming in Spanish-English bilinguals. *Psychological Science*, 2004, Vol. 15, n° 6, pp. 409-414.
- ⁵ <<http://biblioshs.inist.fr>> (login: 7 March 2008).
- ⁶ <<http://www.opendoar.org>> (login: 7 March 2008).
- ⁷ GL6 *Sixth International Conference on Grey Literature: Work on Grey in Progress*. GL6 Conference. New York, 6-7 December 2004. Conference Proceedings. TextRelease, Amsterdam, 2005.
- ⁸ See for instance:
Lynch C.A. Institutional repositories: Essential infrastructure for scholarship in the digital age. *ARL Bimonthly Report*, 2003, n° 226, pp. 1-7.
<<http://www.arl.org/newsltr/226/ir.html>> (login: 7 March 2008).
Correia A.M.R.; Neto M.D. The role of eprint archives in the access to, and dissemination of, scientific grey literature: LIZA – a case study by the National Library of Portugal. *Journal of Information Science* 2002, Vol. 28, n° 3, pp. 231-241.
Davis P.M.; Connolly M.J.L. Institutional Repositories. *D-Lib Magazine*, 2007, n° 13, pp. 3-4.
<<http://www.dlib.org/dlib/march07/davis/03davis.html>> (login: 7 March 2008).

Tenth International Conference on Grey Literature
"Designing the Grey Grid for Information Society"
 Science Park Amsterdam (Netherlands), 8-9 December 2008

Opening Session

Session 1: Institutional Repositories and Grey Literature

Session 2: Grey Literature in Biomedical Communities

Poster Presentations

Session 3: Legal Aspects, Intelligence, and Text Mining in Grey Literature

Session 4: Grey Literature in Research

Closing Session

The complete conference program is now available on: <http://www.textrelease.com/gl10program.html>

Organised by:
TextRelease | Javastraat 194-HS | 1095 CP Amsterdam | Netherlands
 E-mail: conference@textrelease.com

DONNER DU SENS AUX BREVETS

Les méthodes de recherche

Fabienne MONFORT-WINDELS

Responsable Information et veille, Sirris

▪ Cet article constitue le 4^e article d'une série sur les brevets. Les deux premiers sont parus dans le numéro 2007/3 et le troisième dans le numéro 2008/1. L'information "brevets" peut être analysée par des méthodes qualitatives ou quantitatives. La recherche documentaire consiste à repérer dans la masse de documents quelques brevets intéressants. Un traitement statistique simple appliqué à un corpus permet d'extraire d'autres types d'information. Aujourd'hui, les données des brevets, jusqu'ici non codées, "muettes" pour les statisticiens, prennent du sens grâce aux nouvelles méthodes telles que le text mining. Ces techniques reposent sur des algorithmes qui repèrent des corrélations non immédiatement perceptibles entre les termes dans de grandes masses de documents. Elles permettent de détecter des "signaux faibles" à partir d'une information surabondante. Des outils intelligents vont encore plus loin. TRIZ, par exemple, est une méthode de créativité basée sur l'analyse d'un grand nombre de brevets.

▪ Dit artikel is het vierde in een reeks die verschillende aspecten van brevetten behandelt. Het vorige vindt u in het eerste nummer van dit jaar en de eerste twee in 2007/3. Voor de analyse van octrooi-informatie kunnen kwalitatieve of kwantitatieve methodes worden gehanteerd. De eerste zijn gericht op het vinden van enkele interessante octrooien (documentair opzoeken of deskresearch), terwijl de tweede gebaseerd zijn op een geautomatiseerde informatie-extractie en een eenvoudige statistische verwerking (bibliometrie) of een geavanceerde statistische verwerking (text mining). Data die tot nog toe niet gecodeerd waren, en voor de statistici dus 'nietszeggend' waren, krijgen nu wel betekenis dank zij nieuwe onderzoeksmethodes als text mining. Deze technieken steunen op algoritmes die niet onmiddellijk waarneembare verbanden vinden tussen de termen in grote massa's documenten. Ze kunnen "zwakke signalen" opsporen bij een overvloed aan informatie. De TRIZ techniek daarentegen is een creativiteitsmethode gebaseerd op de analyse van een groot aantal octrooien.

L'information "brevets" peut être analysée par des méthodes qualitatives ou quantitatives. Les premières visent à repérer quelques brevets

intéressants (recherche documentaire). Les secondes reposent sur une recherche automatisée et un traitement statistique simple (bibliométrie)

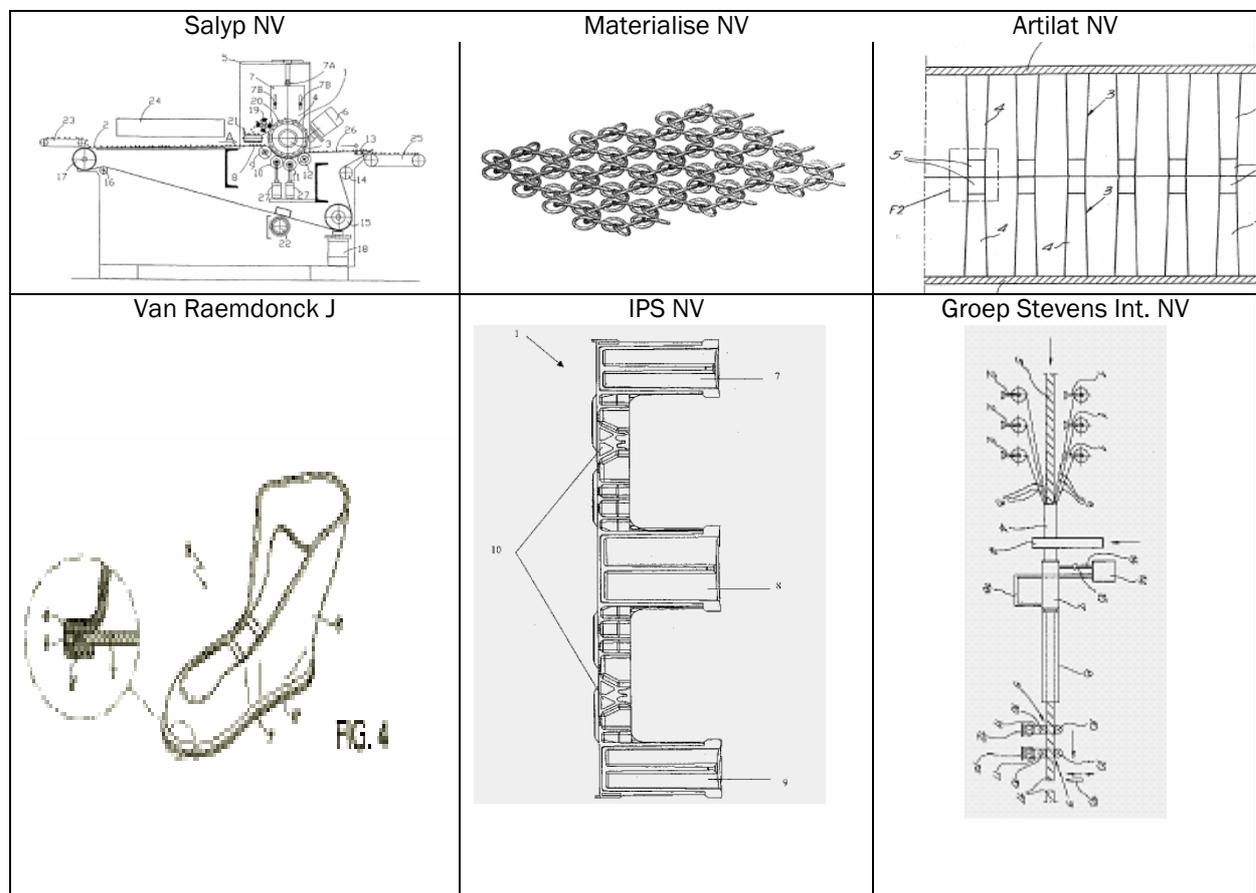


Fig. 1 : Brevets publiés en Belgique dans le domaine des plastiques au cours de 6 mois.

ou sophistiqué (text mining).

De nouvelles méthodes d'analyse qui apparaissent aujourd'hui ambitionnent de donner plus de sens aux brevets.

Ces méthodes ont dans la pratique des degrés de diffusion différents, correspondant au degré de maturité plus ou moins grand des outils informatiques.

La recherche documentaire (heuristique)

La recherche documentaire a pour objet de repérer dans les millions de documents les quelques brevets pertinents, à propos d'une question précisée par des noms de déposants, des mots-clés, des codes de classification... (exemple 17). (Un prochain article de cette série illustrera une recherche-type).

Exemple 17 : Il est ainsi possible de réaliser une recherche sur les brevets

- publiés en Belgique
- par des entreprises belges
- dans les 6 derniers mois
- et classés sous les rubriques B60 pour les véhicules, B21-B24 pour le travail du métal et B29 pour le travail des matières plastiques.

La recherche documentaire répond aux questions de base : Quels sont les développements dans tel domaine ? Qui les mène ?

Ce type de méthode représente aujourd'hui la quasi-totalité des recherches dans les brevets. Toutes les bases de données disposent de moteurs de recherche et offrent ces possibilités, avec des facilités plus ou moins grandes.

La recherche bibliométrique

La recherche bibliométrique est quantitative et se base sur des comptages (déposants, mots clés, classifications...) statistiques effectués sur un corpus de brevets, lui-même constitué des documents intéressants extraits par une recherche documentaire classique (exemple 18)

Exemple 18 : (Logiciel Aureka) : Une étude sur l'innovation dans les films d'emballage étanches

aux gaz, films dits à effet barrière, réalisée chez SIRRIS, donne le comptage par déposant, représenté sur la fig. 2.

Les informations brevets peuvent être utilisées dans la construction d'indicateurs statistiques et le comptage des données permet de structurer

Assignee	Doc Count	Percentage
DAINIPPON PRINTING CO LTD	70	13.1%
TOPPAN PRINTING CO LTD	55	10.3%
NONE	37	6.9%
CRYOVAC, INC.	35	6.6%
TOYOBO CO LTD	17	3.2%
mitsubishi polyester film GmbH	15	2.8%
UNITIKA LTD	13	2.4%
HONEYWELL INTERNATIONAL INC.	9	1.7%
MITSUBISHI GAS CHEM CO INC	8	1.5%
TORAY IND INC	8	1.5%
Number of assignments in Top 10 assignees	267	
Total number of assignments	534	
Number of documents after filter	513	
Total number of documents in group	513	

Fig. 2 : Comptage par déposant lors d'une étude sur l'innovation dans les films à effet barrière pour le packaging.

un domaine de recherche en mesurant l'innovation par inventeur, laboratoire, entreprise, pays...

Les champs sur lesquels porte le comptage peuvent être de plusieurs types :

- caractéristiques techniques de l'invention : codes de classification, citations...
- auteurs de l'invention : inventeurs, déposants, adresses de ceux-ci...
- historique du brevet : dates de priorité, de la demande dans le pays concerné, de publication, de délivrance, pays dans lesquels la protection a été demandée...

Les questions qui trouvent réponse sont du type : Quels sont les pays qui déposent le plus dans tel domaine (exemple 19) ? Quelles sont les entreprises les plus actives en R&D (exemple 20) ? Quelles sont les applications les plus étudiées ?

Aujourd'hui, les recherches bibliométriques deviennent de plus en plus fréquentes vu la facilité de constitution du corpus et la généralisation des outils statistiques.

Exemple 19 : (Logiciel Tetralogie) : Les pays où on a déposé le plus de brevets dans le domaine de la métallisation des plastiques sont l'Allemagne, les États-Unis, puis le Japon et la France (dans les années couvertes par l'étude de SIRRIS).

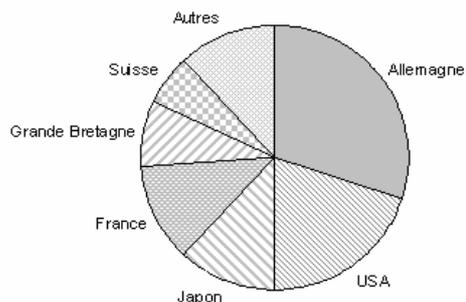


Fig. 3 : Pourcentage de brevets sur la métallisation des plastiques.

Exemple 20 : (Logiciel Matheo) : Dans le cadre de l'acquisition de ses équipements en thixomoulage, SIRRIS a évalué les perspectives de cette technologie. La figure 4 indique que les principales firmes innovantes dans la fonderie sous pression sont japonaises (B22d17 - Casting in which the metal is forced into a mould under high pressure) et qu'il s'agit surtout de motoristes.

En bibliométrie, on effectue souvent une analyse chronologique (exemple 21), pour mettre en évidence les évolutions des dépôts dans le temps : émergence de nouvelles technologies, nouvelles entreprises...

Exemple 21 : (Logiciel Micropatent) : L'évolution du nombre de brevets déposés dans le domaine des piles à combustible (H01M8) témoigne d'une importante augmentation des efforts de recherche à l'échelle internationale ces dernières années. En effet, des laboratoires de recherche mais aussi de grandes entreprises consentent des efforts considérables pour rendre les piles à combustible viables sur les plans technique et économique et préparer leur commercialisation (voir figure 5).

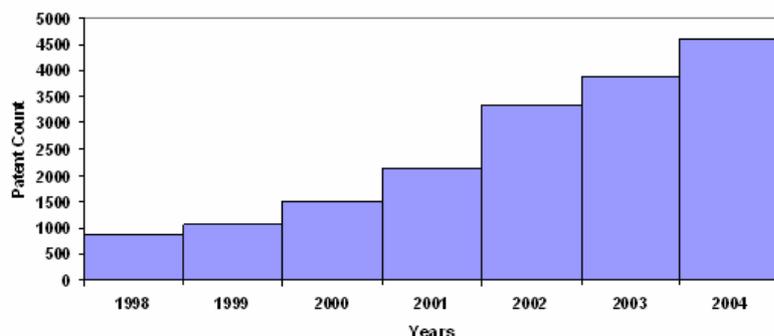


Fig. 5 : Nombre de brevets dans les piles à combustible en fonction du temps.

Une classification internationale spécifique, H01M8, porte sur les procédés ou moyens pour la conversion directe de l'énergie chimique en énergie électrique et plus particulièrement sur les éléments à combustible. Depuis 1998, 17.700 brevets ont été déposés dans cette catégorie.

L'analyse statistique des données de brevets est également utile sur un plan "collectif", par exemple pour orienter les efforts de R&D publics ou pour positionner une industrie.

L'analyse peut être plus qu'un simple comptage. Ainsi, par exemple, si l'on considère que les brevets sont de bons indicateurs de résultats en matière de R&D, on peut penser a priori qu'une entreprise qui dépose plus qu'une autre est plus active en innovation. Mais tous les brevets n'ont pas la même valeur. D'autres critères peuvent être pris en compte. On peut comptabiliser, par

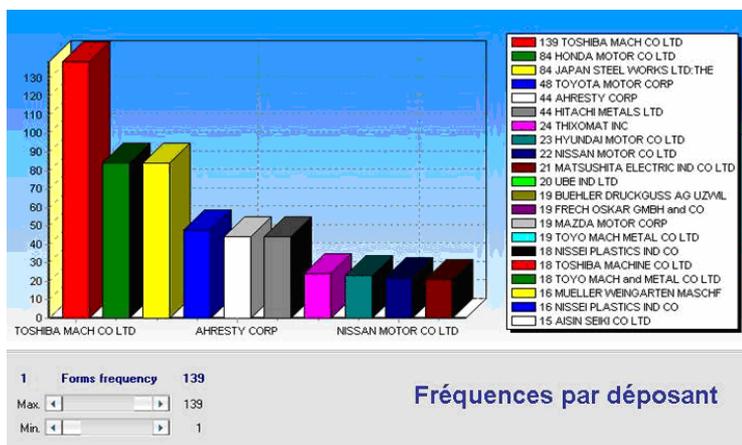


Fig. 4 : Les dix plus grands déposants de brevets dans la technique de la fonderie sous pression.

exemple, les brevets citants et les brevets cités, le nombre de revendications ou la taille des familles de brevets. Un brevet plus fréquemment cité que d'autres de la même époque est considéré comme de meilleure qualité ou ayant un plus grand impact (exemple 22) L'évaluation des liens entre brevets découverts par l'analyse des citations permet de cerner de plus près la R&D dans un secteur.

Exemple 22 : (Logiciel Aureka) : Le brevet WO0074763 de Georgia Tech Research Corp. publié en 2000 et qui traite de dispositifs de microaiguilles pour délivrer des médicaments ou prélever des fluides à travers les tissus biologiques de manière non invasive a inspiré 42 autres brevets (voir figure 6).

Le text mining

Les données jusqu'ici non codées, inutilisables pour les statisticiens, prennent du sens, et notamment le descriptif de l'invention lui-même. Le text mining repose sur des algorithmes qui repèrent des corrélations non immédiatement perceptibles entre les termes dans de grandes masses de documents (exemple 23). Il permet de détecter des "signaux faibles" à partir d'une information surabondante.

Exemple 23 : La figure 7 illustre une recherche à propos des brevets sur le thixomoulage (mise en forme à l'état semi-solide) du magnésium. L'histogramme représente la fréquence d'apparition de deux termes choisis – ici "alloy" et "thixotropic" – avec tous les autres termes importants du corpus de brevets examinés. Les fréquences relatives donnent une idée de la proximité des deux termes l'un par rapport à l'autre. On constate par exemple que si le terme "magnesium" est souvent associé au terme "alloy", ce qui est logique, le terme "thixotropic" apparaît rarement dans le même voisinage.

L'information pertinente est extraite du corpus préalablement constitué et est affinée par des outils d'analyse statistique lexicale ou sémantique. Les fonctions statistiques sont des calculs de fréquence univariée ou multivariée, des analyses en composantes principales, des analyses factorielles des correspondances, des classifications par partitions...

L'objectif est ici de mettre en évidence les technologies de substitution, les technologies associées, les technologies émergentes, les laboratoires, etc.

Les résultats sont présentés sous forme de visualisations graphiques : histogrammes, arbres de classification, cartes factorielles, réseaux de liens... (exemple 24).

Show HTML Report filtering options

Basic Report: Forward Citation Frequency For Most Cited Documents

source document list: **barriere 2000 F-List (DeDuped)** [Print-Friendly](#)

Document ID	Assignee	Cited by	Percentage
WO0074763	GEORGIA TECH RESEARCH CORPORATION	42	13.3%
US6083628	SIGMA LABORATORIES OF ARIZONA, INC.	29	9.2%
EP0756931	KUREHA KAGAKU KOGYO KABUSHIKI KAISHA	18	5.7%
EP0707957	CRYOVAC, INC.	15	4.8%
WO0026973	DELTA V TECHNOLOGIES, INC.	15	4.8%
EP0721899	CRYOVAC, INC.	10	3.2%
EP0974452	KUREHA KAGAKU KOGYO KABUSHIKI KAISHA	10	3.2%
US6056141	SAFTA S.P.A.	10	3.2%
US6054212	MITSUBISHI POLYESTER FILM GMBH	9	2.9%
US6149995	MITSUBISHI POLYESTER FILM GMBH	9	2.9%
Number of citations in Top 10 documents		167	
Total number of citations		315	
Number of documents after filter		513	
Total number of documents in group		513	

Fig. 6 : Classement des brevets les plus souvent cités.

Exemple 24 : (Logiciel Wordmapper) : Le diagramme de la figure 8 toujours dans le domaine du thixomoulage, est une présentation en cluster : chaque "étiquette" est un groupe de mots dont on étudie les relations avec d'autres. L'intensité des couleurs est fonction de la fréquence de ces groupes. On voit apparaître ici deux champs lexicaux distincts.

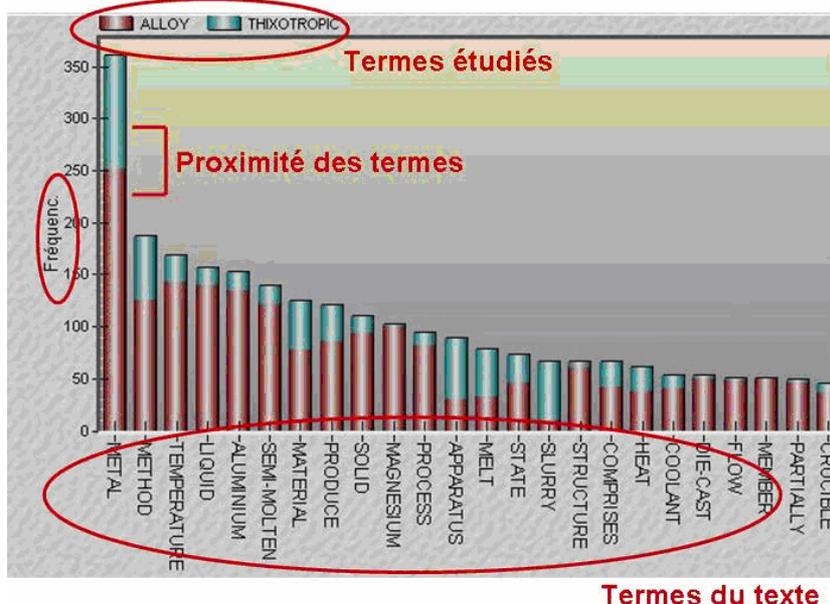


Fig. 7 : Fréquence d'apparition de deux termes choisis par rapport aux autres termes dans un corpus de documents.

Exemple 25 : (Logiciel Umap - Trivium) : La cartographie de la figure 10, également réalisée à partir d'un corpus de brevets sur le thixomouillage, a pour objectif de faire découvrir des structures et singularités cachées dans l'enchevêtrement des liens qui associent les informations entre elles et de repérer les "objets" relatifs aux questions posées. Chaque élément de la carte est un mot contenu dans un ou plusieurs documents. Au centre se trouvent les mots correspondant aux termes les plus importants des documents, qui tournent tous autour du sujet étudié. Ce "continent" doit aider l'utilisateur à comprendre la problématique telle qu'elle apparaît dans les brevets. Il est ici très compact et assez homogène. Les couleurs varient en fonction de l'occurrence des termes, la position représente l'importance du terme par rapport à la problématique. Ainsi, les "îles", placées à des niveaux plus excentrés ou entièrement isolés, peuvent ne rien avoir à faire avec le thème initial mais sont constituées de mots bien présents dans les documents. On y recherchera d'éventuels "signaux faibles". La figure 10 expose un éclaté d'une des îles.

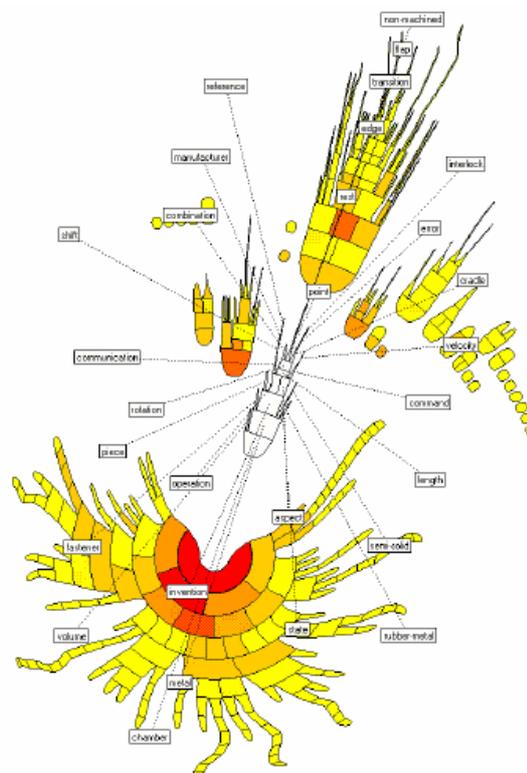


Fig. 10 : Cartographie d'un corpus sous forme d'îles et continents mettant en évidence des "signaux faibles".

Exemple 26 : (Logiciel Aureka) : Une analyse des brevets sur les films d'emballage à propriétés barrières menée au SIRIS est ici illustrée par un paysage qui met en évidence les thèmes et concepts prédominants (les pics) ainsi que leurs relations (proximité). On retrouve par exemple des zones correspondant aux progrès dans les films polyesters, les polyamides, les matériaux chargés de particules, les couches minérales...

Si l'on pointe, par exemple, les brevets d'Honeywell en particulier (points sur la carte de la figure 11), on constate que les thèmes développés y sont très homogènes, et qu'ils concernent essentiellement des absorbeurs d'oxygène pour des emballages polyamides actifs.

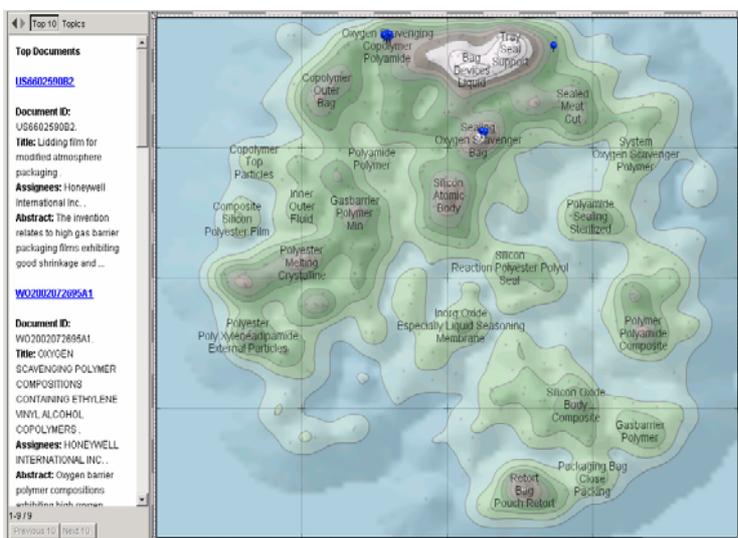


Fig. 11 : Cartographie d'un corpus mettant en évidence les concepts prioritaires.

Bien que l'information brevets se prête aisément au text mining vu sa forte structuration, cette technique est encore très peu pratiquée. En effet, les outils sont encore émergents et très coûteux. Les analyses sont également très coûteuses en temps, mais il s'agit là d'outils d'avenir.

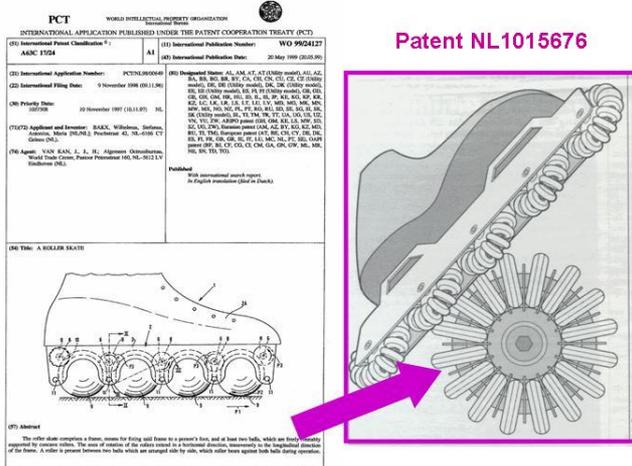
Exploiter l'information brevets : la méthode TRIZ

TRIZ (acronyme russe pour "Théorie de résolution de problèmes inventifs") est une méthode de créativité basée à l'origine sur l'analyse de 3 millions de brevets dont on a extrait les mécanismes d'invention. Les 40 principes identifiés constituent le fondement des innovations créatives. Ils peuvent être appliqués à la résolution de problèmes technologiques par élimination des contradictions qui apparaissent dans la conception d'un nouveau produit.

Les outils TRIZ peuvent être utilisés pour identifier les axes d'innovation sur un produit, évaluer son potentiel de développement, augmenter la force des brevets déposés (patent strengthening), contourner les bre-

vets concurrents (patent breaking) (exemple 27). Il s'agit de réaliser une analyse fonctionnelle de la solution spécifique décrite dans un brevet, de remonter à partir de là à un modèle générique, puis de trouver d'autres solutions spécifiques qui remplissent les mêmes fonctions autrement.

Exemple 27 : L'exemple illustré sur la figure 12 a été présenté au SIRRIS lors d'une conférence sur le patent breaking par ITER, bureau spécialisé dans l'application de la méthode TRIZ : il concerne l'amélioration de rollers à partir de l'examen des brevets existants et a abouti à un nouveau brevet (NL1015676), innovant par rapport à l'état de l'art.



Fabienne Monfort-Windels
Sirris
Rue du Bois Saint-Jean, 12
4102 OUGRÉE
fabienne.windels@sirris.be
Mai 2008

Fig. 12 : Un concept innovant de rollers à partir de l'étude des brevets existants.

LES PUBLICS DANS NOS BIBLIOTHÈQUES

Compte rendu d'Isabelle SOMVILLE-CORNET

Maître-assistante, Haute École de Namur - Baccalauréat en bibliothéconomie et documentation

Du nord au sud de l'Europe, la question des publics est aujourd'hui un enjeu essentiel pour nos bibliothèques.

Le 11 mars dernier, se tenait à la Bibliothèque royale une des conférences organisées par la Bibliothèque centrale de Bruxelles et le Centre de Lecture publique de la Communauté française (CLPCF). Après plusieurs rencontres sur des thèmes très divers comme *Les ressources électroniques en bibliothèque publique* ou *Lire et analyser l'album*, plus d'une centaine de bibliothécaires se sont rassemblés pour partager leurs expériences et leurs observations concernant les publics en bibliothèque dans quelques pays européens.

Les orateurs avaient été choisis avec soin afin de représenter au mieux l'évolution des bibliothèques et leurs publics tant au niveau européen qu'au niveau de la Belgique francophone. En effet, la matinée était résolument tournée vers l'Europe avec une présentation des réalités de la Finlande, avec Mme Barbro Wigell-Ryynänen, conseillère au département bibliothèques du Ministère de l'Éducation et de la Culture finlandaise, suivie par l'exposé du président de l'Association des Bibliothécaires français (ABF), M. Dominique Arot, puis de M. Gerard Reussink, directeur de la Bibliothèque de Rotterdam. Nous avons également pu nous rendre compte de l'évolution des bibliothèques et de leurs publics en nous rendant plus au sud, en Espagne, avec M. Joaquín Selgas-Guttiérrez représentant la Biblioteca Regional de Castilla-La Mancha et clôturer la matinée sur une vue générale de la situation en Communauté française présentée par M. Jean-François Füg, responsable du Service de la Lecture publique.

Les publics en bibliothèque représentent un enjeu essentiel, la bibliothèque publique doit évoluer pour répondre au mieux aux attentes de son public à l'heure où Internet peut faire croire que les bibliothèques sont devenues inutiles. Anne-Marie Bertrand¹ rappelait, lors du Congrès 2007 de l'ABF, que *"le public est vu à la fois comme un outil de légitimation pour obtenir des moyens, pour défendre des positions, pour bâtir une image professionnelle, comme un outil de légitimation, donc, et à la fois comme la fin ultime du travail professionnel. C'est la fin ultime du travail des bibliothécaires, parce que le partage du sa-*

voir et de la culture reste le socle qui fédère la profession".

Beaucoup de réflexions ont été menées précédemment et des constats ont été dégagés suite à l'évaluation des publics par le biais d'enquêtes qui ne reflètent souvent que des réalités partielles extraites de données mesurables (nombre de lecteurs, de prêts,...). C'est ce type de résultats que l'on retrouve régulièrement dans les articles ou les monographies spécialisées sur les publics en bibliothèque. Bien d'autres évaluations plus riches ont été formulées sur base de nombreuses expériences entreprises à travers toute l'Europe et qui ont souvent été réalisées à partir de l'observation des faiblesses matérielles et informationnelles sur un territoire donné et pour un public défini (information pour les demandeurs d'emploi, formation pour les immigrés, formation pour les seniors...).

La journée fut riche en partage d'expériences et de visions variées sur la bibliothèque actuelle et son évolution à court et moyen terme. Visions qui ne sont pas aussi divergentes ou contrastées que l'on aurait pu l'imaginer a priori. J'ai donc relevé quelques éléments clés intéressants et de nombreux points de convergence sur ce que peut ou doit devenir la bibliothèque qui souhaite se rapprocher de ses publics.

Le premier élément à relever et pour lequel tout le monde est unanime, c'est qu'on doit parler **des publics en bibliothèque** et non pas d'un public. C'est d'ailleurs un point extrêmement intéressant qui rapproche une nouvelle fois le documentaliste du bibliothécaire car depuis longtemps le documentaliste réalise le profil de ses usagers ou de ses clients afin de leur offrir un service performant et individualisé. Il en est de même dans l'approche que peut avoir le bibliothécaire de ses publics. Quelle légitimité accorder aux bibliothèques publiques si elles ne se rapprochent pas des usagers en les identifiant avec précision, en leur offrant des services adaptés à leurs attentes, voire en leur offrant de nouveaux services ?

Les attentes ont été identifiées assez précisément, l'usager :

- recherche de l'information ;
- veut lire et emprunter des documents ;
- partager ses connaissances, ses opinions ;

- rencontrer des gens
- se détendre ;
- être guidé, orienté, conseillé ;
- veut être formé aux technologies de l'information et de la communication et y avoir accès facilement et gratuitement ;
- trouver de l'information de tout type.

Mais il ne suffit pas d'identifier les attentes des publics potentiels, il faut également pouvoir établir le profil socioculturel des non-publics :

- population socialement défavorisée ;
- population immigrée ;
- population active ;
- personnes âgées ;
- adolescents.

Chaque autorité a, avant tout, la volonté de couvrir physiquement l'entière de son territoire en multipliant les bibliothèques, comme en France ou en Espagne où le nombre de bibliothèques publiques a été multiplié par dix, ces trente dernières années. Des initiatives originales sont à épinglez comme en Communauté française, à Doische, où la commune géographiquement très étendue, peut difficilement implanter une bibliothèque bien située. Elle a donc fait le pari de créer, autour du Centre culturel, dix relais-lecture avec accès au catalogue collectif. Ce sont des bénévoles et des partenaires associatifs qui assurent un service minimal de dépôt de livres favorisant ainsi l'accès à un maximum d'habitants de l'entité.

Derrière cette couverture physique, il y a également le désir d'offrir un service public qui soit utilisé par un maximum de la population. La France et la Belgique rêvent d'atteindre des taux de fréquentation des bibliothèques aussi importants que ceux de la Finlande qui s'élèvent à près de 80%.

Toutes les actions menées en Finlande, à Rotterdam, en France, en Espagne ou en Communauté française de Belgique ont un seul but : mieux répondre aux attentes de ces publics. Les bibliothécaires déploient une imagination débordante pour tenter d'y répondre et la concrétisation de leurs idées est aussi diversifiée qu'intéressante, représentant un véritable panier de bonnes idées où chacun peut puiser son inspiration.

Ces actions sont de tous ordres et surtout d'envergures très différentes, pour certains il s'agit de retravailler le concept architectural des bibliothèques, pour d'autres il s'agit de proposer tous les services que peuvent attendre les publics, pour d'autres encore, il s'agit de réaliser des actions de promotion et d'animation.

Ce qui m'a également marqué dans les différentes interventions, c'est la véritable évolution du concept de "bibliothèque", ces dix dernières années. Les responsables veulent en faire un lieu culturel où il est agréable de vivre. M. Reussinck, de la Bibliothèque de Rotterdam, a utilisé l'expression : *"La bibliothèque, le 3^e chez soi, là où l'on a envie d'aller quand on est ni chez soi, ni au travail"*.

C'est comme cela que les bibliothèques finlandaises, espagnoles, néerlandaises et dans une moindre mesure certaines bibliothèques françaises ont fait évoluer leurs bibliothèques en véritables pôles d'information et pôles récréatifs. La bibliothèque est un lieu où l'on trouve toute l'information et elle se trouve alors plus proche du concept de véritable complexe culturel que de simple bibliothèque, il suffit d'observer la Bibliothèque 10² au centre d'Helsinki qui a varié ses collections, ses services et proposé divers concepts : un important secteur musique, une salle de musique et d'enregistrement avec prêt d'instruments, de micros, une salle de concert, prêt de matériel informatique et audiovisuel, de nombreuses collaborations avec les milieux associatifs, conférences, débats, webdiffusion, podcasts... en résumé une "bibliothèque 3.0" tournée vers les services aux publics. Le bibliothécaire n'est plus seul derrière un comptoir mais à côté de l'utilisateur.

Même architecturalement, le public désire trouver des bibliothèques où les divers espaces cohabitent : espaces de travail, d'études, d'échanges, de rencontres. Les bibliothèques deviennent le cœur d'un centre culturel complet.

Informatiquement, elles multiplient l'accessibilité au TIC, elles intègrent les publics dans le concept du Web 2.0 voir 3.0 où le bibliothécaire ne doit pas avoir de complexe par rapport aux utilisateurs qui jonglent avec le Web, Google ou Wikipédia. Les bibliothécaires utilisent ce potentiel pour un travail collaboratif et d'échanges. Les bibliothécaires diversifient au maximum les documents et les services, proposant un maximum de services en ligne, entre autres des bibliothèques virtuelles ou des "guichets" virtuels.

Il faut également se rendre compte que le métier de bibliothécaire évolue continuellement, le public attend de trouver un interlocuteur professionnel qui l'aide au-delà de la simple localisation d'un document ou de la recherche qu'il peut faire seul dans Google ou dans Wikipédia. Il faudra donc libérer le bibliothécaire de toute une série de tâches techniques afin qu'il puisse se concentrer sur l'information et la formation de ses publics. Une des solutions est un meilleur partage du travail technique (catalogage, indexation) via

le Web et via les catalogues collectifs mais aussi le partage des ressources via le prêt inter-bibliothèques qui offre une véritable plus-value aux bibliothèques en permettant de couvrir des territoires plus importants et d'offrir plus de ressources.

Le lecteur, l'usager ou encore le "client" est parfois impliqué dans le fonctionnement de la bibliothèque comme cette expérience finlandaise, la bibliothèque d'Espoo, située dans le centre commercial d'un quartier multiculturel où de jeunes immigrés sont impliqués et enrôlés pour aider les bibliothécaires.

Pour atteindre parfaitement les objectifs de la bibliothèque du début du 3^e millénaire, les bibliothèques ont besoin de plus de ressources, les bibliothécaires ont besoin d'une formation toujours plus pointue afin d'éviter l'essoufflement de leur enthousiasme et de leur imagination. Imagination qu'ils déploient chaque jour avec ingéniosité au profit de réalisations concrètes comme les interventions de l'après-midi l'ont démontré (expériences d'animations et d'actions concrètes réalisées en Communauté française de Belgique pour animer, former, rencontrer d'autres publics).

Malheureusement en Belgique, ces actions n'ont pas toujours les répercussions souhaitées : les publics ne se renouvellent pas nécessairement, les publics atteints "hors-les-murs" ne reviennent pas d'office en bibliothèque. Celles qui ne sont pas soutenues au niveau des moyens financiers deviennent très vite une charge trop lourde pour les bibliothécaires qui sont obligés de déléguer à des bénévoles !

Les divers témoignages ont mis en évidence des activités, des services adaptés aux publics qui ont été identifiés comme "non-publics" des bibliothèques : adolescents, immigrés, seniors.

En fonction des pays et surtout des moyens alloués aux bibliothèques, nous avons pu nous rendre compte des actions d'ouverture, de marketing, des offres de services déployées par les bibliothèques pour répondre au mieux aux attentes multiples des publics hétérogènes et les modèles d'Europe du Nord devraient faire réfléchir les autorités de l'intérêt pour l'ensemble de la société d'investir dans des infrastructures culturelles résolument modernes.

Pour en savoir plus

Association des bibliothécaires de France. *Les publics* : 53^e Congrès de l'ABF, Nantes, 8-11 juin 2007, Cité internationale des Congrès. Paris, ABF, 2007.

<http://www.abf.asso.fr/article.php3?id_article=888#img1125> (consulté le 15 mai 2008).

Bertrand Anne-Marie. *Collections et publics en bibliothèque*. Tours : Association des directeurs de bibliothèques départementales de prêt, 2005.

<<http://www.adbdp.asso.fr/spip.php?article513>> (consulté le 13 mai 2008).

Connaître les publics : enquête et statistiques (Dossier). *Bulletin des bibliothèques de France*, 2006, Vol. 51, n° 6.

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/06/sommaire.xsp>> (consulté le 13 mai 2008).

Maija Berndston. *Bibliothèque 10*, 53^e Congrès de l'ABF, Nantes, 8-11 juin 2007, Cité internationale des Congrès. ABF, 2007.

<<http://www.abf.asso.fr/IMG/pdf/S8.1a%20Berndtson.pdf>> (consulté le 13 mai 2008).

Notes

¹ Bertrand Anne-Marie. Publics absents, public présents. Communication dans le cadre du 53^e Congrès de l'ABF, Nantes 2007.

<<http://www.abf.asso.fr/IMG/pdf/S3.2%20Bertrand.pdf>> (consulté le 13 mai 2007).

² 10 parce que le bâtiment est attaché au bureau de poste 10 d'Helsinki et que 10/10 est la meilleure note accordée à l'école !



Armand Colin

<http://www.armand-colin.com>

DICTIONNAIRE DE L'INFORMATION

Divers auteurs sous la direction de Serge CACALY avec Yves-François LE COADIC, Paul-Dominique POMART et Éric SUTTER – Février 2008 – 296 p. – ISBN 978-2-200-35132-8

Dans notre société devenue "société de la connaissance", l'information tend à devenir la première richesse. La maîtrise de cette mutation sociétale passe inévitablement par la compréhension des technologies, des méthodes, du droit, de l'économie, des politiques et de l'histoire de l'information. Mais encore faut-il en fixer le vocabulaire et son sens.

Panorama complet du monde de l'information, ce dictionnaire passe en revue l'ensemble des termes du secteur (vocabulaire technique, institutions, concepts théoriques, méthodes) et couvre de multiples domaines (Internet, multimédia, documentation, livres et bibliothèques, patrimoine et archives, objets et musées).

Totalement réactualisé et enrichi de 150 nouvelles entrées pour cette 3^e édition, il demeure un outil de référence sans équivalent pour les professionnels de l'information, les étudiants et les enseignants mais aussi pour tous ceux désireux de comprendre le sens exact de ces termes et sigles nouveaux qui affluent sur les écrans comme dans la presse professionnelle ou de loisir.



Éditions du Cercle de la
Librairie
Collection : Bibliothèques

L'ACTION CULTURELLE EN BIBLIOTHÈQUE

Divers auteurs sous la direction de Bernard HUCHET et Emmanuelle PAYEN – Mars 2008 – 319 p. – ISBN 978-2-7654-0958-8

Depuis dix ans que la première édition de cet ouvrage est parue, l'action culturelle n'a cessé de prendre de l'ampleur à l'intérieur des bibliothèques françaises : une diversité incontestable des programmations (expositions, manifestations orales, ateliers, spectacles et performances, etc.), des espaces d'animations plus nombreux, un souci partagé des professionnels de parfaire leurs pratiques et d'intégrer cette mission, de façon impérative, à celles qui déjà fondent l'établissement. Tout porte à croire que l'action culturelle entre désormais dans une phase de maturité, où les questions concernent moins sa légitimité que sa portée et ses enjeux. Mais la fragilité des structures, de l'organisation, des budgets des établissements de lecture publique, reste de mise et remet parfois en cause cette activité.

Pourtant, les justifications sont nombreuses : animer, valoriser, communiquer, transmettre, accompagner le débat citoyen toutes sont pertinentes ; mais, au-delà de ces objectifs, n'est-il pas une interrogation, fondamentale, qui prévaut : comment la bibliothèque, en tant que productrice de culture, porte-t-elle et revisite-t-elle les oeuvres et les documents qu'elle possède, pour transmettre au public les richesses intellectuelle, artistique, scientifique, qui les traversent ?

C'est à quoi veut répondre cette nouvelle édition, dans une vision réactualisée qui donne la part au débat, voire à la controverse, et élargit le champ de la réflexion aux nouveaux chantiers auxquels doivent désormais faire face les bibliothèques : numérisation, archivage et enrichissement des collections, coopération et coproduction, conservation et patrimoine, communication et image de l'établissement, législation liée aux droits et à la protection des auteurs. Toutes ces complexités veulent ici être abordées et évaluées dans leur rapport avec l'élaboration et la formalisation de l'action culturelle, déployée dans le temps et la diversité de ses pratiques.

C'est également un manuel grâce auquel tous ceux qui veulent organiser des manifestations pourront planifier les différentes étapes à fran-

chir, se fraieront un chemin parmi les multiples écueils liés à la réalisation d'un projet, apprivoiseront le temps. Puissent tous les professionnels des bibliothèques intéressés à cette activité trouver ici matière à réfléchir, et à faire vivre pleinement ces lieux de culture que sont, plus que jamais, nos établissements.

MONDIALISATION ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Jean PERROT – Mars 2008 – 381 p. – ISBN 978-2-7654-0959-5

Alors qu'images, musiques, films et jeux affluent de tous les horizons vers les ordinateurs des "enfants de la vidéosphère", les livres destinés à la jeunesse ne pouvaient pas échapper aux effets de la révolution technologique du millénaire, ni résister à l'émergence des peuples venus des quatre coins du monde. Ils relèvent d'une utopie placée sous l'égide de la Déclaration des droits de l'Enfant, pierre angulaire des Nations Unies. À l'uniformisation mondiale des esprits par les best-sellers de l'industrie culturelle et par la société du spectacle, des voix originales opposent le contrepoint de l'intériorité et de la différence. L'élargissement des solidarités, les échanges multipliés ouvrent les yeux sur les beautés de la planète verte. Une véritable "écologie de l'enfance" s'élabore au nom d'un humanisme désormais défini à partir d'un "sacré à visage humain" : celui des identités culturelles.

Ce livre se veut l'observatoire et le réceptacle de paroles et de voyages divers dans un univers où la mobilité est reine, où l'emprise du marché et l'écart vertigineux des inégalités ravivent la réflexion sur les valeurs de la République Française. On cherche à y cerner, dans le style des écrivains, dans les images des peintres et des graphistes, le fin travail de création à l'oeuvre dans la représentation artistique. De Versailles aux banlieues, de Paris à Nouméa, de Séoul à Oulan-Bator, de la Nouvelle-Orléans à la baie de Baffin, l'enjeu est de taille. Une attention particulière est portée aux transformations de la langue et des genres littéraires stimulées par l'attraction qu'exercent un exotisme et une altérité échappant à l'ethnocentrisme occidental. Entre tragédie et comédie, l'esprit d'enfance, d'humour et d'ironie irrigue les fictions destinées aussi aux adultes qui les évaluent.



Larcier

<http://www.larcier.be>

MÉTHODOLOGIE JURIDIQUE : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE JURIDIQUE

Éric GEERKENS, Paul DELNOY et Aurélie BRUYÈRE
– Collection de la Faculté de Droit de
l'Université de Liège – Mai 2008 – 247 p. –
ISBN 978-2-8044-3084-9

Ce manuel de méthodologie de la recherche documentaire juridique s'appuie sur une tradition déjà longue d'enseignement de la méthodologie juridique à la Faculté de Droit de l'Université de Liège. Cet enseignement a suivi l'évolution des supports de diffusion de la documentation juridique, passant du tout papier au toujours plus informatisé.

Abandonnant la distinction entre recherche classique, sur des supports papier, et recherche informatisée, le plan du livre s'articule autour de la législation (belge et européenne), de la jurisprudence et de la doctrine. Pour chacune de ces sources du droit sont systématiquement posées les questions suivantes : que cherche-t-on ? Avec quels outils peut-on mener la recherche ? Comment procède-t-on ? S'agissant des supports informatisés, des copies d'écrans accompagnent les principales étapes de la recherche, au départ de questions très concrètes.

Ce manuel est destiné, en ordre principal, aux étudiants inscrits en première année du grade de bachelier en droit, qui reçoivent un enseignement de méthodologie juridique à trois composantes : méthodologie juridique proprement dite, logique et théorie de l'argumentation, méthodologie de la recherche documentaire juridique. Le livre s'adresse également à toute personne qui voudrait s'initier à la recherche documentaire juridique.



Hermes-Lavoisier

<http://www.lavoisier.fr>

RECHERCHE D'INFORMATION – ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Mohand BOUGHANEM et Jacques SAVOY –
Collection Recherche d'information et web –
Avril 2008 – 343 p. – ISBN 978-2-7462-2005-8.

Le récent développement du Web associé à la
large diffusion des ordinateurs a actualisé la

problématique de la recherche d'information en y apportant de nouveaux challenges. Recherche d'information, état des lieux et perspectives propose une étude approfondie des applications nouvelles et de leur devenir. Cet ouvrage explore de nombreuses thématiques utiles. Il rappelle les concepts de base et présente les principaux outils de la recherche d'information : performance des moteurs de recherche, recherche de page d'entrée, XML, Web sémantique, etc. Il s'intéresse également aux dernières évolutions de la Toile telles que l'essor du multilinguisme, l'évolution de l'attente des internautes qui sont tantôt consommateurs, tantôt producteurs d'information et l'arrivée des nouveaux supports média que sont l'image, l'audio et la vidéo.

BIBLIOTHEEK- & ARCHIEFGIDS
Vol. 84, nr 2 (april 2008)

- *De VVBAD: een beroepsvereniging in een veranderd landschap* – Bruno VERMEEREN – (p. 3-8).

Bruno Vermeeren, de nieuwe coördinator van de VVBAD, formuleert een antwoord op de vraag wat de toekomst brengt voor de VVBAD. Hij staat stil bij de impact van het vertrek van Marc Storms op het secretariaat. Hij geeft zijn visie op de werking van de VVBAD als beroepsvereniging en situeert de vereniging binnen de recente evolutie van de sector.

(J.H.)

- *Ook de plaats is een waarheid – Openbare bibliotheken en GIS, de openbare bibliotheek van Gent als casestudy* – Diederik GAUS, Johan VELTER en Els VERHASSELT – (p. 10-19).

Werken met Geografische Informatie Systemen (GIS) geeft meer inzicht in de interne bibliotheekorganisatorische gegevens en combineert die met andere geografische informatie.

Door netwerkanalyse toe te passen kan het bereik van vestigingen afgelezen worden. Sommige stadsdelen hebben een te ruime keuze aan bibliotheken, sommige te weinig.

Het GIS-onderzoek heeft relevante gegevens opgeleverd over de fysieke lokalisatie van vestigingen in de stad Gent en over de bevolkingsgroepen die bereikt (kunnen) worden. Bij de evaluatie van een bibliotheek werden twee nieuwe criteria geïntroduceerd, impact van een bibliotheek op het werkgebied en de bibliotheekattitude van de bewoners in het werkgebied.

Deze gegevens leiden naar het problematiseren van de functie van een bibliotheek in het begin van de twintigste eeuw. De bibliotheek is niet het centrale en belangrijke punt maar is één van de mogelijkheden om hen volwaardige burgers te laten zijn.

(J.H.)

- *EU Bookshop: de online boekhandel van de Europese Unie* – Alec VUILSTEKE – (p. 26-30) – (8 ref.).

EU Bookshop is sinds 2005 de onlineboekhandel van de Europese Unie. Hiermee wil het publicatiebureau van de EU bijdragen tot een efficiënte communicatie met de burger; Voor 2005 bestond er geen centrale en meertalige zoekmachine voor de talrijke algemene publicaties van de EU. De onlineboekhandel biedt heel wat interessante diensten: zoeken op onderwerp, alerts opzetten, online bestellen en specifieke diensten voor informatieprofessionals en webmaster. Op middellange termijn moeten in de EU Bookshop alle ooit gepubliceerde publicaties van de EU terug te vinden zijn in een elektronisch formaat (pdf).

(J.H.)

DOCUMENTALISTE -
SCIENCES DE L'INFORMATION
Vol. 45, n°1 (février 2008)

- *Quelle information pour piloter le développement durable* – Amal HABIB et Claude BALTZ – (p. 4-13) – (29 réf.).

Le rôle primordial de l'information dans la gestion du développement durable est affirmé dans de nombreux documents internationaux et déclarations signées au plus haut niveau. À travers un examen des principaux textes qui contribuent à définir l'information comme un instrument du développement durable, cette étude démontre qu'un nouveau système mondial d'information est en train de se construire.

Amal Habib et Claude Baltz analysent les spécificités de cette "information pour le développement durable" et l'évolution de la conception même de l'information qui accompagne son émergence. Puis s'interrogent sur les conséquences de ce phénomène pour les professionnels de la documentation devant lesquels s'ouvre ainsi un nouveau champ d'activité.

(J.-M.R.)

- *L'Europe face au défi de la conservation des documents numériques à long terme – Colloque ABD, Bruxelles 19 novembre 2007.* – Simone JÉRÔME – (p.14-15).

À l'occasion de son sixtième anniversaire, l'Association belge de documentation (ABD) a organisé, le 19 novembre 2007, un colloque sur l'archivage électronique. Une occasion de présenter des

réflexions et des expériences de plusieurs pays d'Europe.

(J-M.R.)

- *Avec la carte Pro, la BnF accompagne les professionnels* – Françoise YON-CASSAT et Caroline LOPEZ – (p. 16-18).

En créant un dispositif d'accueil approprié, fondé sur l'accessibilité et l'accompagnement, la Bibliothèque nationale de France (BnF) entend réduire les contraintes qui dissuadent le public professionnel de la fréquenter.

(J-M.R.)

- *BiblioCNRS: un portail personnalisable* – Catherine VERNISSON – (p. 19).

Donner aux chercheurs du CNRS une vision exhaustive des ressources disponibles et leur offrir à terme un espace personnalisable : telle est la raison d'être de BiblioCNRS.

(J-M.R.)

- *Entre gratuité et valeur ajoutée d'intégration: les nouveaux visages de l'information brevets* – Michel VAJOU – (p. 20-21).

Le Groupement français de l'industrie de l'information (GFII) s'apprête à publier une étude consacrée à l'information brevets. Cette publication intervient dans un contexte de mutation rapide d'une offre qui voit se dessiner une complémentarité entre services gratuits et services payants de nouvelle génération.

(J-M.R.)

- *Entre encre, forme et lumière* – La chronique de Dominique COTTE – (p. 21).

L'encre électronique, l'évolution des techniques d'affichage et la généralisation des écrans donneront-elles une nouvelle chance au livre numérique ?

(J-M.R.)

- *Comment évoluent les métiers de la gestion de l'information? Deux outils de suivi: les référentiels ADDBS* – Dominique VIGNAUD – (p. 22-24).

Pour appréhender l'évolution des métiers de l'I-D, l'ADDBS a élaboré deux outils de suivi : un référentiel de compétences et un référentiel des métiers et fonctions. Leur actualisation fera désormais appel à la contribution des professionnels.

(J-M.R.)

- *Une cartographie des métiers de l'intelligence économique* – Véronique MESGUICH – (p. 24-26).

L'établissement d'une liste des métiers de l'intelligence économique, accompagnée d'une cartographie les situant par rapport aux autres fonctions de l'entreprise, a constitué une étape décisive dans la valorisation de ce domaine d'activité.

(J-M.R.)

- *Un diplôme conjoint HEG-GE / EBSI en sciences de l'information* – Questions à Yolande ESTERMANN et Jean-Michel SALAÜN – (p. 27).

La Haute École de gestion de Genève (HEG-GE) et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal créent un programme francophone conjoint de master/maîtrise en sciences de l'information spécialisé dans le domaine de la gestion stratégique et de l'organisation des structures documentaires. Ce programme débutera à la rentrée 2008.

(J-M.R.)

- *La diffusion des informations sur les réseaux; interaction entre droit et technique* – Mélanie DULONG de ROSNAY – (p. 28-29).

La mise à disposition des œuvres et des informations sur les réseaux est soumise à deux types indépendants de régulation. Une thèse récente propose, pour une régulation plus harmonieuse, un modèle fondé sur l'influence réciproque du droit et de la technique.

(J-M.R.)

- *Dix ans d'accès aux données juridiques publiques nationales et locales* – Journée d'étude Juriconnexion, Paris, 22 novembre 2007 – Bernard MARX – (p. 30-31).

En novembre 2007, lors de sa journée annuelle, l'association Juriconnexion proposait un tour d'horizon des sites juridiques publics français, afin d'identifier les problèmes rencontrés par les utilisateurs et d'examiner les solutions envisageables pour les résoudre.

(J-M.R.)

- *Atterrissage du nouveau Légifrance* – La chronique de Jean GASNAULT – (p. 31).

Beaucoup de bruit, peu de dégâts et, une fois la poussière dissipée, quelques surprises agréables...

(J-M.R.)

- *Marketing stratégique : enjeux et bénéfices pour les services documentaires* – Dossier coordonné par Florence MUET – (p. 32-71).

Cela fait plus de trente ans que l'on parle de marketing documentaire et le concept fait encore débat... Il est vrai qu'en la matière certaines précautions s'imposent : il serait en effet dangereux de calquer des théories du marketing développées pour les entreprises sans prendre en compte les spécificités du monde documentaire. Il serait également dommageable de n'envisager que la dimension opérationnelle de la discipline. Or le marketing documentaire vaut d'abord comme une aide à la décision stratégique. Et c'est bien de cela dont les services d'information documentaire ont besoin : face à des contextes en forte évolution, voire turbulents, ils doivent trouver de façon créative l'équilibre entre projet global et réactivité, stabilité et innovation, engagement de résultats et limites de moyens. Définir une stratégie marketing est un des moyens possibles pour réfléchir à ces enjeux.

(J-M.R.)

- *Introduction : Quel marketing pour la fonction documentaire ?* – Florence MUET – (p. 34-35).

Pourquoi s'emparer des outils du marketing stratégique lorsque l'on est professionnel de l'information documentaire ? En montrant les avantages d'une méthodologie globale qui permet de définir le cadre d'intervention de la fonction documentaire et valorise la coproduction avec l'utilisateur, Florence Muet explique les fondements de ce dossier thématique.

(J-M.R.)

- *Le défi numérique : redonner sa place à la fonction documentaire* – Jean-Michel SALAÛN – (p. 36-39).

L'ère numérique bouscule le secteur de l'information et de la documentation en induisant un renouvellement des services et en rendant nécessaire, face au chaos informationnel, le mouvement de "redocumentarisation". Jean-Michel Salaün décrit ce nouveau contexte et en détaille les mutations et leurs conséquences sur les missions, le positionnement, l'offre et les modes de fonctionnement des services d'information documentaire.

(J-M.R.)

- *Analyser les besoins d'un public cible... Oui, mais comment ?* – Florence MUET – (p. 40-42).

L'orientation utilisateur, concept de base du marketing, suppose que l'on sache qui est cet utilisateur. Dans cette approche, l'analyse des

besoins est un préalable indispensable. Pour s'outiller et mener rigoureusement à bien la démarche, Florence Muet propose une méthodologie visant une compréhension à la fois globale et pointue du rôle de l'information documentaire pour le public cible.

(J-M.R.)

- *Conduire une enquête de besoins par entretiens semi-directifs* – Florence MUET – (p. 43).

La méthode des entretiens semi-directifs individuels en face-à-face est souvent la plus intéressante pour réaliser une étude de besoins auprès des utilisateurs potentiels. L'entretien permet d'orienter la discussion avec l'interviewé sur les thématiques de l'enquête tout en lui laissant une grande liberté d'expression

(J-M.R.)

- *De la nécessité d'un (re)positionnement stratégique des services info-documentaires* – Jean MICHEL – (p. 44-46).

Le moment est venu pour les services d'information documentaire de dépasser une posture qui ne serait que technicienne et d'adopter une vision stratégique de leur activité. Pour cela, il s'agit, selon Jean Michel, d'inscrire leurs missions dans les logiques et dans l'économie de l'institution dont ils dépendent. C'est bien à partir des résultats de l'analyse de l'identité et des besoins informationnels de cette institution que vont se (re)dessiner les territoires de la fonction documentaire.

(J-M.R.)

- *Quels positionnements pour les services de documentation au CNRS* – FréDoc – (p. 46-48).

En octobre 2007 et pendant trois jours, soixante-six documentalistes exerçant dans le milieu de la recherche scientifique publique française se sont réunis pour les journées FréDoc autour du thème *Les techniques du marketing appliquées aux services de l'information scientifique et technique*. Une occasion de faire le point sur les opportunités d'évolution de la fonction documentaire dans ce secteur d'activité.

(J.H.)

- *Donner du sens à la fonction collective de partage de l'information* – Sylvie ROUSSEL-GAUCHERAND – (p. 49).

1982 : création dans le Val-de-Marne du premier service documentation d'un Conseil Général.

2005 : ce service "historique" se transforme pour devenir la Direction de l'innovation territoriale et de l'administration électronique (DI-TAE). Sa responsable actuelle apporte son témoignage sur le contexte et les objectifs stratégiques poursuivis dans la dernière décennie.

(J.H.)

- *L'innovation est un lieu de fertilisation croisée où nous avons un vrai rôle à jouer* – Christine DE GOUTTES – (p. 50-51).

En trente ans, le centre Documentation Photothèque du groupe Egis est devenu la plaque tournante de l'information au sein du groupe. Cette position est le fruit du travail de toute une équipe capable d'évoluer et d'anticiper les besoins informationnels de l'entreprise. Pour l'auteur, il s'agit de s'appuyer sur les métiers de base de l'information-documentation pour être créatif et force de proposition.

(J.H.)

- *Comment définir et mettre en œuvre une stratégie d'offre* – Florence MUET – (p. 52-53).

La stratégie d'offre correspond aux choix faits en matière de prestations de service proposées aux utilisateurs. Elle s'articule le plus souvent avec une logique de ciblage du public et mérite une grande formalisation car elle engage différents niveaux interdépendants de réflexion. Ils sont présentés ici non pas comme des étapes à suivre, mais plutôt comme des décisions conjointes à prendre.

(J-M.R.)

- *Écouter, accompagner et former les étudiants en vue de l'acquisition d'une culture informationnelle* – Martine ALLÈGRE – (p. 54-56).

L'évolution de la bibliothèque de l'École de Management de Grenoble, s'est faite en adéquation avec les missions de l'établissement. Sa responsable explique comment l'offre documentaire s'est co-construite avec les étudiants, en cherchant à développer leur culture informationnelle et à proposer, via un portail, le même service sur et hors site.

(J.H.)

- *Le médiateur culturel n'est pas là pour relayer le marché mais plutôt pour le compléter, le réguler, voire parfois s'y opposer* – Jean-Yves DE LEPINAY – (p. 57-59).

À partir de son expérience au Forum des images, il s'interroge sur la pertinence de notions courantes en marketing lorsqu'on les applique au secteur culturel. Ciblage, segmentation, tarification ? Selon lui, ces concepts n'apportent pas toujours un niveau de complexité suffisant pour nourrir la réflexion stratégique. En échange, il propose une série d'oxymores qui, par le rapprochement de termes contradictoires, font jaillir un sens nouveau...

(J.H.)

- *Faire en sorte que le public se diversifie et que la relation avec lui se densifie* – Sandrine CHOMEL-ISAAC – (p. 58).

Petite interview de l'auteur, par Florence Muet, en vue de connaître son objectif, lorsqu'elle a pris la fonction de direction marketing au sein du réseau des bibliothèques municipales de Lyon : à savoir : se doter d'une véritable stratégie de service.

(J.H.)

- *Le marketing relationnel pour les services de documentation : l'approche scandinave* – Rajesh SINGH – (p. 60-63) – (4 réf.).

Dans ces extraits d'un article paru dans *Library Management*, le chercheur Rajesh Singh présente les principes de base du marketing "relationnel". À la différence du classique marketing "transactionnel" qui vise à la répétition d'actes de consommation, le marketing relationnel privilégie la fidélisation et le contact étroit avec le client. Les services d'information documentaire commencent à s'intéresser à cette démarche dans les pays scandinaves parce qu'elle va dans le sens de la valorisation de la médiation documentaire. Une tendance certainement appelée à se développer.

(J.H.)

- *Stratégie marketing et politique de communication : quelles complémentarités ?* – Martine VBILA-RAIMONDI – (p. 64-66).

La communication est une dimension importante du marketing. Martine Vila-Raimondi rappelle quelques points clés de l'articulation entre marketing et communication et pointe les enjeux de flexibilité, de réactivité mais aussi de structuration sur le plus long terme d'une politique de communication efficace. Elle

apporte également son regard sur les types de messages que peuvent privilégier les services d'information documentaire.

(J.M.R.)

- *La communication des services documentation : à la rencontre des publics* - Martine VILA-RAIMONDI – (p. 67-68).

La relation d'un service d'information documentaire avec ses utilisateurs est une autre dimension clé de sa communication. Des professionnels de l'information documentaire ont été interrogés sur ce sujet. Martine Vila Raimondi livre quelques réflexions sur le sens à donner à cette relation.

(J.H.)

- *Les techniques de communication utiles aux services de documentation* - Marie-Madeleine SALMON – (p. 69).

Quelles méthodes et techniques de communication sont les plus appropriées et les plus efficaces pour un service d'information documentaire ? L'auteur propose quelques orientations, tout en montrant l'importance d'une communication forte et constante sur l'identité de ce service.

(J.H.)

LECTURES

Vol. 26, n°155 (mars-avril 2008)

- *Alphabétisation et lecture publique* - Divers auteurs - (p. 4-6).

Les bibliothèques publiques accueillent principalement des lecteurs qui possèdent déjà un certain capital culturel mais devant la lente érosion du nombre des prêts, elles cherchent à diversifier leur offre et à attirer dans leurs murs un public nouveau, celui des non-lecteurs.

Nicolas Borguet introduit les résultats d'une enquête commandée en 2006 par le Service de la Lecture publique auprès du Centre d'études sociologiques des Facultés universitaires Saint-Louis sur l'état de l'alphabétisation au sein des bibliothèques publiques. Ils font l'objet du numéro 16 de la série *Les Cahiers du CLPCF*.

Sur le même sujet, *Lectures* donne la parole à l'équipe de *Lire et écrire* du Hainaut occidental à l'occasion d'une rencontre qui a eu lieu le 7 septembre 2007 à la Maison de la culture de Tournai dans le cadre de la Journée Internationale de l'alphabétisation.

(S.J.)

LECTURES

Vol. 26, n°156 (mai-juin 2008)

- *Europe et Bibliothèques (Dossier) - Divers auteurs* - (p. 17-654-6).

L'Europe sera culturelle ou ne sera pas. Cette phrase introduit un copieux dossier *Europe et bibliothèques* présenté dans ce numéro.

Il débute avec des articles de 'philosophie' européenne abordant les thèmes de l'identité, de la réconciliation, du multilinguisme et bien sûr de la culture. La suite plus pragmatique aborde les outils pour aborder le thème de l'Europe dans les bibliothèques et tout d'abord pour en comprendre le fonctionnement complexe. Les institutions européennes sont passées en revue mais ce qui retiendra l'attention c'est un guide, très compact mais qui peut s'avérer précieux, des sources documentaires les concernant. Les programmes européens consacrés à la culture sont aussi abordés avec un regard tout particulier sur ceux qui concernent les bibliothèques.

Pour compléter le dossier, toute une série d'articles sont proposés qui, soit abordent le thème de l'Europe dans les collections de diverses bibliothèques en Belgique à commencer par celle de la Commission européenne, soit française dont présentent divers projets en Communauté certains bénéficient d'aides européennes. L'ambitieux projet de bibliothèque numérique européenne est aussi abordé.

Et si l'Europe, c'était d'abord le voisin le plus proche, c'est sans doute ce qu'ont pensé les bibliothécaires de la Communauté française qui se sont rendus à Bree dans le Limbourg à l'initiative du VCOB pour y rencontrer leurs homologues flamands. On y a parlé de financement et de service au lecteur mais on a aussi appris à se connaître.

(S.J.)

INFORMATION -

WISSENSCHAFT & PRAXIS

Vol 59 Nr 2 (März 2008)

- *Folksonomies in Wissen repräsentation und Information Retrieval* - Isabella PETERS und Wolfgang G. STOCK - (p. 77-90) - (137 ref.).

- *Ontoverse: Collaborative Ontology Engineering for the Life Sciences* - Indra MAINZ, Katrin WELLER, Ingo PAULSEN, Dominic

MAINZ, Jochen KOHL and Arndt HAESELER – (p. 91-99) – (41 ref.).

- *Paradigmatic and Syntagmatic relations in Knowledge Organization Systems* – Isabella PETERS and Katrin WELLER – (p. 100-107) – (44 ref.).
- *Fecettierte Wissenordnungen und dynamisches Klassieren als Hilfsmittel der Erforschung des Dark Web* – Silke HEESEMANN und Hans –Dieter NELLIEN – (p. 108-117) – (39 ref.).
- *Wissensmanagement und Informationsbedarfsanalyse in kleine und mittleren Unternehmen – Teil 1: Grundlagen des Wissensmanagements* – Sonja GUST VON LOH – (p. 118-126) – (29 ref.).
- *Wissensmanagement und Informationsbedarfsanalyse in kleine und mittleren Unternehmen – Teil 2: Wissens management in KMU* – Sonja GUST VON LOH – (p. 127-135) – (49 ref.).
- *On Click Fraud* – Simone SOUBUSTA – (p. 136-141).- (29 ref.).
- *Die Digitale Kluft: eine Analyse der Informationsinfrastruktur in Bosnien-Herzegowina* – Violeta TRKULJA – (p. 142-148) – (33 ref.).

INFORMATION – WISSENSCHAFT & PRAXIS Vol 59 Nr 3 (April-Mai 2008)

- *Informationsstheorie: Der Jahrhundertbluff – Eine zeitkritische Betrachtung (Teil 2)* – Robert FUGMANN - (p. 159-164) – (18 ref.).
- *Transitive Meronymy – Automatic Concept-Based Query Expansion Using Weighted Transitive Part-Whole Relations* – Katrin WELLER and Wolfgang G. STOCK – (p. 165-170) – (30 ref.).
- *Spracheingabe in ein feldstrukturiertes databanksystem zum Einsatz im Wissensmanagement* – Alexander Carsten HICKSTEIN – (p. 171-174) – (15 ref.).
- *Entwicklung und Evaluation eines Web-basierten Tools zum Management von Usability Guidelines* – Robert BOCK und Fahri YETIM – (p. 175-180) – (13 ref.).
- *STN viewer ersetzt Papierstapel, Textmarker und Klebezettel – Ein neue Modul zur Retrievalsoftware STN Express automatisiert manuelle Tätigkeiten bei der Aufbereitung und Evaluierung von Patentdokumenten* – Anett PETERSEN – (p. 181-183).
- *Aus der Praxis der Patentinformation – Die Entwicklung der elektronischen Medien den Patentbehörden und Internetprovidern* – Dieter GEIB – (p. 184-196).

Instructions aux auteurs

Le comité de rédaction des *Cahiers de la Documentation* accepte, en vue de les publier, des **articles originaux**, traitant de tout sujet appartenant au domaine des sciences de l'information et de la documentation. Les articles seront écrits dans l'une des trois langues nationales ou éventuellement en anglais. Le comité ouvrira également les pages de la revue aux textes des exposés présentés dans le cadre des manifestations de l'Association Belge de Documentation.

Le comité peut toutefois décider d'accueillir dans ses colonnes des textes déjà publiés ailleurs, soit de sa propre initiative, soit à la demande de l'auteur. Il s'assurera, dans ce cas, que les autorisations de reproduire ont été obtenues des auteurs et des ayant droits.

Le contenu de l'article doit être rédigé avec un outil de traitement de texte **compatible avec le standard Microsoft Word** et envoyé de préférence sous forme d'un fichier attaché "fichier.rtf". Si un auteur se trouve dans l'impossibilité de répondre à ce critère, il devra d'abord en avvertir le comité de rédaction et choisir avec lui le mode de transmission.

Afin de respecter une unité de présentation, les auteurs voudront bien se conformer aux critères de présentation repris dans le document publié sur notre site à l'adresse : <<http://www.abd-bvd.be/cah/instructions.pdf>>.

Les auteurs devront faire parvenir les versions électroniques finales de leur article à l'adresse électronique suivante : <cahiers-bladen@abd-bvd.net>.

Sauf exception à discuter avec le comité de rédaction, la revue demande de lui réserver l'exclusivité de l'article : un même article ne peut être proposé simultanément à différentes revues.

Les auteurs respectent les délais auxquels ils se sont engagés vis-à-vis de la rédaction.

Les auteurs signent un document qui règle la situation des droits d'auteur pour une utilisation future des articles, y compris la mise à disposition du public sur le site de l'ABD. Un formulaire standard leur est soumis. Toute dérogation doit être clairement indiquée dans le document signé.

Les références bibliographiques seront présentées selon la méthode des citations numériques, c'est-à-dire numérotées en chiffres arabes entre parenthèses dans le texte et reprises, classées par ordre croissant des numéros d'appel dans la liste bibliographique publiée à la fin de l'article.

Les références respecteront pour chaque type de document les règles minimales reprises dans la norme ISO 690-1987 <<http://www.collectionscanada.ca/iso/tc46sc9/standard/690-1f.htm#9.2>>.

- **Articles de périodiques** : Liste des auteurs, incluant au moins les initiales de leurs prénoms, suivie du titre de l'article, du nom du périodique (sans abréviation) en italique, de l'année de publication, du numéro du volume, du numéro dans le volume et du numéro des pages.

Exemple : Albrechtsen, Hanne ; Jacob, Elin K. The dynamics of classification systems as boundary objects for cooperation in the electronic library. *Library Trends*, 1998, Vol. 47, n° 2, pp. 293-312.

- **Ouvrages** : Liste des auteurs, incluant au moins les initiales de leurs prénoms, suivie du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de la publication, du nom de la société éditrice et de l'année de publication.

Exemple : Juanals, Brigitte. *La culture de l'information, du livre au numérique*. Paris : Hermès, 2003, 230 p.

- **Liens (URL)** : Les références à des sites Web doivent reprendre leur adresse URL entre les signes <>. Elles seront suivies de la mention : consulté le « date », entre parenthèses, la date étant celle de la dernière consultation du site et éventuellement par la mention « consultable uniquement sur abonnement » si cela s'avère être le cas.

Exemple : <<http://www.ala.org/ala/acrl/acrlstandards/standards.pdf>> (consulté le 11 juin 2005)

Pour les documents plus spécifiques, à savoir les extraits d'ouvrages, les documents de littérature grise, les actes de colloques..., les auteurs sont priés de consulter le document complet publié sur le site de l'ABD.

Auteursaanbevelingen

Het publicatiecomité van de *Bladen voor Documentatie* aanvaardt **originele artikels** die in brede zin informatie of documentatie behandelen, om te publiceren in het tijdschrift. Alleen artikels, geschreven in een van de officiële landstalen of in het Engels, komen in aanmerking voor publicatie. Het comité zal eveneens uiteenzettingen van presentaties, georganiseerd in het kader van evenementen van de Belgische Vereniging voor Documentatie, opnemen in zijn tijdschrift.

Het comité kan altijd beslissen om reeds elders gepubliceerde teksten in dezelfde of in gewijzigde vorm op te nemen. In dit geval wordt voor de nodige autorisaties gezorgd.

Het ingediende artikel dient **Microsoft Word compatibel** te zijn en bij voorkeur als "rtf-bijlage" overgemaakt. Indien dit onmogelijk blijkt, zal de auteur hierover vooraf overleggen met het publicatiecomité.

Om uniformiteit in de ingediende teksten te bekomen, dienen de auteurs zich te houden aan de criteria zoals deze zijn opgenomen in het document dat zich bevindt op onze website op het volgende adres:
<<http://www.abd-bvd.be/cah/auteursaanbevelingen.pdf>>.

De auteurs verzenden de finale versie van hun artikel elektronisch naar: <cahiers-bladen@abd-bvd.net>.

Behalve indien anders afgesproken met het publicatiecomité, vraagt het tijdschrift de exclusiviteit van het artikel te waarborgen: eenzelfde artikel kan niet gelijktijdig in verschillende tijdschriften voorgesteld worden.

De auteurs respecteren de tijdstippen waartoe zij zich verbonden hebben ten aanzien van het publicatiecomité.

De auteurs tekenen een document waarbij het auteursrecht voor een verder gebruik van het artikel geregeld wordt en een akkoord voor een vermelding op de BVD website. Een standaard formulier wordt hen hiervoor aangeboden. Iedere afwijking dient duidelijk in, het ondertekend document opgenomen te zijn.

De bibliografische referenties worden aangeduid volgens de methode van digitale referenties, het is te zeggen in Arabische cijfers beginnend met het cijfer één tussen haakjes in de tekst en olopend hernomen en uitgelegd aan het einde van het artikel.

De referenties voor elk type van document houden rekening met de minimale omschrijving uit de ISO-norm 690-1987: <<http://www.collectionscanada.ca/iso/tc46sc9/standard/690-1f.htm>>.

- **Artikels:** Lijst van auteurs, met inbegrip minstens van de initialen van hun voornamen, gevolgd door de titel van het artikel, de titel van het tijdschrift (zonder afkorting) in cursief, het jaar van publicatie, het volume, het tijdschriftnummer en de paginavermelding

Voorbeeld: Meese, Laurent. De bedreiging van ons papieren erfgoed : massaontzuring als remedie? *Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie*, 2005, nr. 1, pp. 6-18.

- **Monografieën:** Lijst van auteurs, met inbegrip minstens van de initialen van hun voornamen, gevolgd door de titel van het boek in cursief, de plaats van uitgifte, de uitgever(s), het jaar van uitgifte en het aantal pagina's

Voorbeeld: Lienardy, Anne ; Van Damme, Philippe. *Inter folia : Handboek voor de conservatie en de restauratie van papier*. Brussel : Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium (KIK-IRPA), 1989, 248 p.

- **Linken (URL):** De referenties van de websites dienen het volledige adres tussen scherpe haakjes te vermelden, gevolgd door de vermelding van datum van raadpleging tussen haakjes, de datum is deze van de meest recente raadpleging, eventueel met vermelding dat de site alleen toegankelijk is voor abonnees, indien dit het geval zou zijn.

Voorbeeld: <<http://www.ala.org/ala/acrl/acrlstandards/standards.pdf>> (bezoekt op 25 januari 2005)

Voor meer specifieke documenten zoals uittreksels, grijze literatuur, verslagen en colloquia... worden de auteurs gevraagd het volledige document, gepubliceerd op de BVD website, te raadplegen.